

INSTITUTE FOR
CANADIAN
CITIZENSHIP



INSTITUT POUR LA
CITOYENNETÉ
CANADIENNE

Nouveaux
citoyens, sport et
appartenance : une
**COMBINAISON
GAGNANTE**



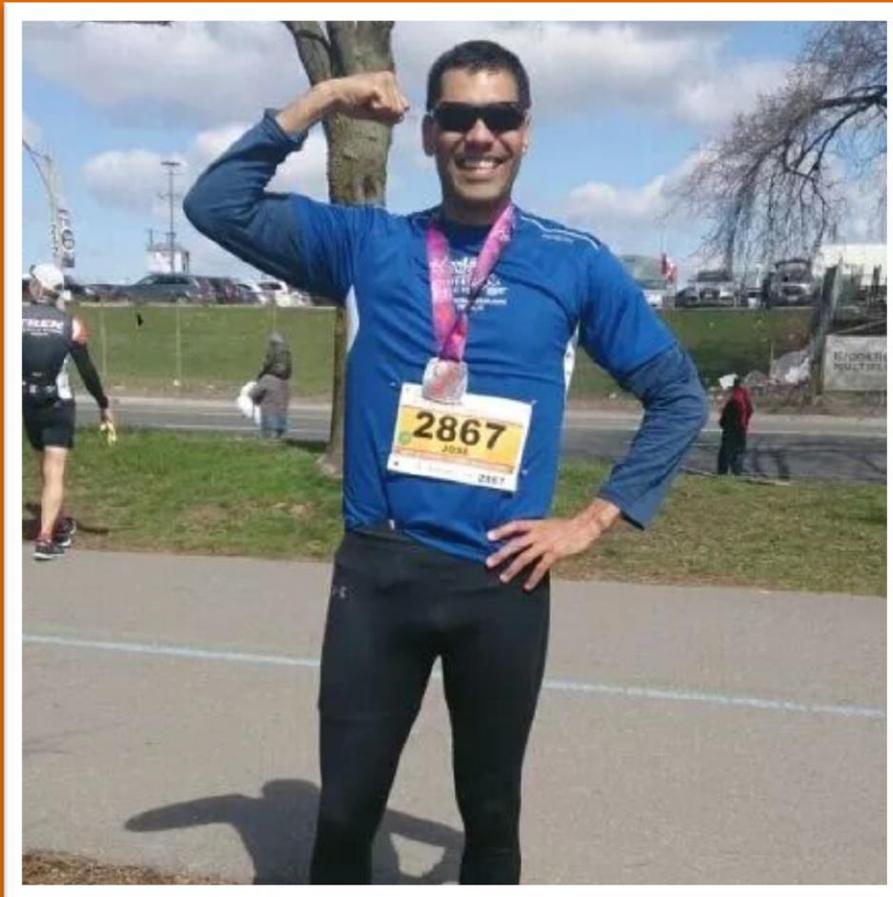
Perspectives
ICC...

Nouveaux citoyens,
sport et appartenance :
une combinaison gagnante

Rapport intégral – juillet 2014



INTRODUCTION	3
Message de Gillian Smith, directrice générale et chef de la direction de l'Institut pour la citoyenneté canadienne	
Sommaire	
CONTEXTE DE L'ÉTUDE	8
Méthode de recherche	
CHANGER LA DONNE	12
Organisations sportives et changements démographiques au Canada	
MISE AU POINT DE LA COMPOSITION	19
Comment les nouveaux citoyens font-ils du sport au Canada	
Obstacles à la participation	
Les enfants et le sport	
SAISIR LE JEU	29
Comment les nouveaux citoyens suivent-ils le sport au Canada	
Intérêt pour le sport professionnel	
Obstacles au sport professionnel	
Engagement des nouveaux Canadiens – occasions	
PREMIER CHOIX	35
Cultiver l'appartenance grâce au sport	
JE VEUX ÊTRE DE LA PARTIE	42
Conclusion et recommandations des nouveaux citoyens	
ANNEXE	45
Annexe 1 : Questions du sondage en ligne	
Annexe 2 : Questions pour les groupes de discussion	
Annexe 3 : À propos de l'Institut pour la citoyenneté canadienne et ses commanditaires	



Jose, Membre du programme du Laissez-passer Culturel

SECTION I

INTRODUCTION

Un sport c'est un sport. Un amateur c'est un amateur.

Gillian Smith, directrice générale et chef de la direction de l'Institut pour la citoyenneté canadienne

L'étude *Nouveaux citoyens, sport et appartenance : une combinaison gagnante*, démontre que le sport aide les nouveaux Canadiens à se sentir chez eux au Canada. Plus de 4 000 nouveaux citoyens ont expliqué, dans le cadre d'un sondage en ligne et de groupes de discussion tenus partout au pays, qu'on devient Canadien entre autres en pratiquant et en suivant des sports ensemble.

Les nouveaux citoyens ont expliqué comment ils se sont sentis inclus au Canada grâce au sport, en soutenant les athlètes olympiques du Canada, en apprenant un nouveau sport ou en se faisant des amis aux événements sportifs de leurs enfants.

Le rôle que jouent les activités sportives pour unifier les Canadiens n'est pas assez reconnu, mais l'inclusion dans le sport se heurte encore à des obstacles : accès, coût, renseignements et autres facteurs empêchant les nouveaux citoyens de participer.

Heureusement, les obstacles évoqués par les nouveaux citoyens sont plus des défis structurels que des enjeux culturels. La question n'est pas de savoir *pourquoi*, mais bien *comment* inclure les nouveaux citoyens.

Au fil de l'étude, nous avons découvert des dizaines d'initiatives menées localement pour rassembler tous les Canadiens grâce au sport. Mais cela ne suffit pas : nous devons changer notre conception du sport et des structures sportives.

Nous devons surtout tenir compte des expériences des nouveaux citoyens et utiliser leurs perspectives pour influencer la pratique du sport au Canada.

Ce rapport renferme les recommandations des nouveaux citoyens pour réduire ou éliminer les obstacles réels et perçus à la participation.

Un sport c'est un sport et un amateur c'est un amateur, peu importe le lieu de naissance. Le sport est un terrain connu et sûr pour faire des connaissances. C'est ainsi qu'on bâtit des contacts, une communauté et, au final, notre pays.

Nous remercions nos généreux commanditaires Bouygues Construction Canada ainsi que Lois et Doug Mitchell qui, grâce à leur soutien, ont rendu cette étude possible.

L'Institut pour la citoyenneté canadienne (ICC) est un organisme sans but lucratif qui se consacre aux nouveaux citoyens canadiens. Nous nous inspirons des témoignages de ceux qui ont choisi de vivre au Canada et utilisons nos programmes pour les aider à s'intégrer et à se sentir pleinement inclus dans la vie canadienne.

Nouveaux citoyens, sport et appartenance : une combinaison gagnante est le premier d'une série de rapports sur les expériences des nouveaux citoyens du Canada. L'ICC profite des contacts qu'il a établis avec tous les nouveaux citoyens – plus de 100 000 à ce jour – ayant participé à ses programmes pour sensibiliser les Canadiens à leur réalité.

« Ici, le sport est plus une culture qu'un passe-temps. Il fait partie de la vie. »¹ (Alya, Toronto)

¹ Groupe de discussion du 8 mai 2014. Pour protéger la confidentialité des participants, les noms utilisés dans le rapport sont des pseudonymes.

Sommaire

L'étude *Nouveaux citoyens, sport et appartenance : une combinaison gagnante* menée par l'Institut pour la citoyenneté canadienne (ICC) explore la façon dont les nouveaux citoyens participent au sport au Canada et le rôle du sport dans leur intégration et leur appartenance. Elle comprend des recommandations pour que les nouveaux citoyens puissent participer plus facilement à des sports.

Cette étude comporte trois volets : une analyse environnementale; un sondage en ligne auprès des nouveaux citoyens; et huit groupes de discussion pancanadiens.

L'étude doit son caractère unique au fait que :

- Nous nous adressons à de nouveaux citoyens qui, d'une façon générale, sont au Canada depuis cinq à sept ans;
- Nous nous penchons sur leurs expériences avant de venir au Canada, immédiatement après leur arrivée et maintenant;
- Nous mettons l'accent sur la participation des adultes plutôt que celle des enfants;
- Nous observons les tendances de la participation et de la présence aux événements sportifs;
- Nous examinons plus en détail les rapports entre le sport, l'appartenance et la citoyenneté.

Nous avons découvert que les nouveaux citoyens sont intéressés – ils veulent être de la partie, apprendre, jouer et encourager. L'intégration n'est peut-être pas une des principales raisons invoquées, mais les nouveaux citoyens ayant participé à l'étude estiment que le sport les a aidés à connaître la culture canadienne. Le sport est un moyen sûr de rencontrer d'autres Canadiens qui partagent les mêmes intérêts. Les nouveaux citoyens apprennent sur le terrain et dans les

vestiaires les règles sociales de leur pays d'adoption. Il leur arrive même de discuter de la politique, l'histoire et la culture du Canada. Les grands événements sportifs, comme les Jeux olympiques et les éliminatoires de la Coupe Stanley, rassemblent tous les Canadiens et donnent aux nouveaux citoyens le sentiment de faire partie du groupe.

Nous avons aussi appris que, d'une façon générale, les Canadiens sont ravis d'inviter les nouveaux citoyens à essayer ou à suivre un nouveau sport.

Mais il y a des obstacles, surtout structurels, qui empêchent certains de participer à un niveau plus organisé, et leur font opter pour des sports individuels moins prenants et plus abordables (p. ex. course à pied, marche, vélo et natation). Lorsqu'ils font du sport, les nouveaux citoyens ont tendance à pratiquer ceux qu'ils connaissent, comme le tennis de table, le basketball et le badminton. Voici certains des principaux obstacles identifiés dans l'étude :

TEMPS ET COÛT

Les premières années qui suivent l'arrivée au Canada sont très remplies, la priorité étant de trouver du travail, une maison, un moyen de transport et une école pour les enfants. Les résultats du sondage et des groupes de discussion montrent que la « période de survie » peut s'étendre bien au-delà des premières années. Une fois plus établis, les nouveaux citoyens sont occupés à faire carrière et à élever leur famille, ce qui laisse peu de temps pour faire du sport ou le suivre.

SYSTÈME SPORTIF TRÈS STRUCTURÉ

Les groupes de discussion ont fait remarquer que le système sportif canadien est « très » organisé, ce qui peut rendre le sport moins accessible. La méconnaissance des ligues et des infrastructures (par exemple : les centres communautaires) et l'incapacité de trouver le bon niveau ou un partenaire contribuent à tenir les nouveaux citoyens à l'écart.

LA NOUVEAUTÉ REND NERVEUX

Les groupes de discussion ont constaté que le fait de se retrouver dans un nouvel environnement crée une inhibition. Ils doutent de pouvoir apprendre de nouveaux sports (surtout ceux d'hiver qu'ils ne connaissent pas) et ne sont pas assez à l'aise pour intégrer des réseaux établis.

L'INFORMATION NE PARVIENT PAS AUX INTÉRESSÉS

Beaucoup de nouveaux citoyens ne savent pas où se renseigner et se sont aperçus que l'information est incomplète. Cela vaut autant pour les sports qui les intéressent que pour ceux auxquels ils veulent inscrire leurs enfants. Ils ne savent pas non plus où trouver des billets bon marché et comment s'informer sur les règles du jeu avant une partie.

LA VIOLENCE DANS LE SPORT

Beaucoup de nouveaux citoyens ont des réserves quant aux sports excessivement agressifs ou violents. Les parents hésitent à faire faire du hockey à leurs enfants – même à assister à une partie – parce que les bagarres sont permises.

LES NOUVEAUX CITOYENS VEULENT ÊTRE DE LA PARTIE

Les nouveaux citoyens qui ont participé à l'étude ont suggéré des stratégies pour qu'ils aient plus facilement accès au sport et s'intègrent peut-être plus vite au Canada :

- Créer un centre d'information en ligne sur le sport au Canada, spécialement conçu pour les nouveaux arrivants;
- Inclure des renseignements de base sur le sport et les infrastructures récréatives dans la trousse de bienvenue que les résidents permanents reçoivent en arrivant au Canada;
- Distribuer de l'information sur la participation au sport et les événements sportifs là où les nouveaux arrivants se trouvent – organismes d'établissement, cours de français et d'anglais, bibliothèques et centres communautaires;
- Trouver des ambassadeurs parmi les nouveaux citoyens pour informer la communauté. Miser sur l'expertise des nouveaux citoyens et les mobiliser comme bénévoles, mentors, etc.;
- Offrir aux nouveaux citoyens l'occasion d'essayer un sport peu dispendieux ou qui demande peu de temps grâce à des « initiations » aux activités sportives;
- Instaurer des prix de niveau débutant pour les leçons ou les inscriptions;
- Promouvoir des sports et des activités récréatives au travail;
- Créer un avantage fiscal pour les adultes qui font du sport;
- Offrir aux nouveaux arrivants des billets à tarif réduit pour des événements sportifs, avec une explication du sport et de ses règles;
- Inviter des équipes sportives professionnelles dans la communauté pour rencontrer les membres et faire connaître le sport et ses joueurs.



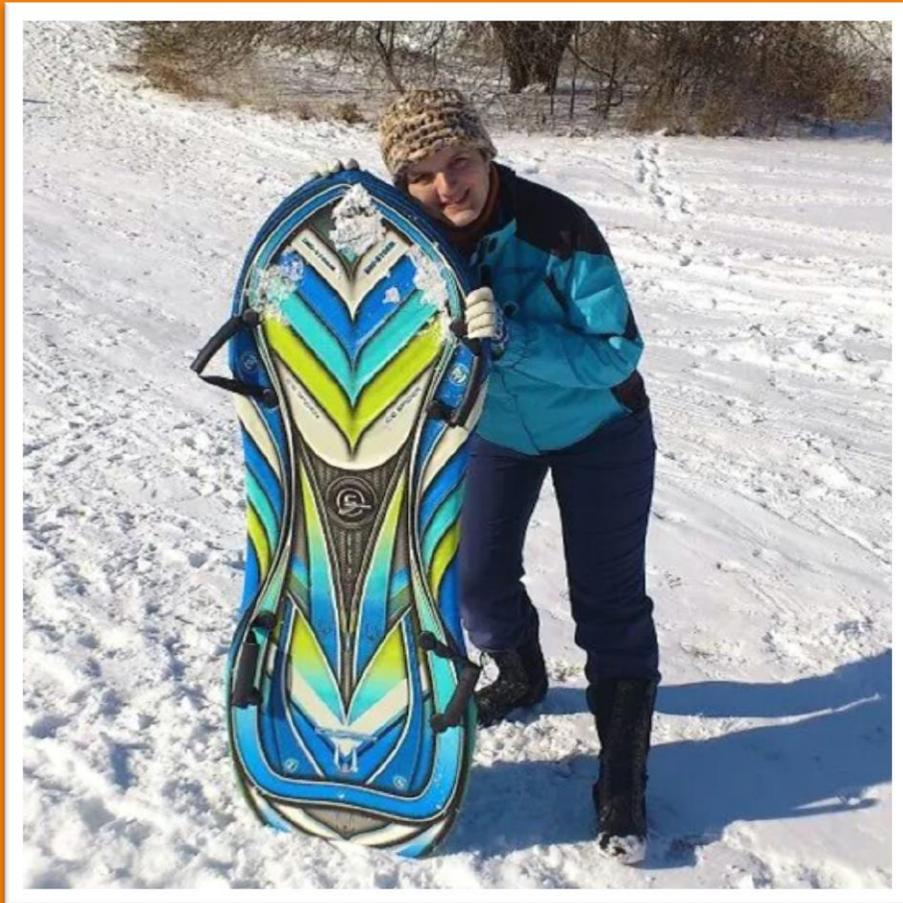
ICC
Insights...

NOUVEAUX CITOYENS, SPORT ET
APPARTENANCE
Introduction

Certaines recommandations ont été suivies pour certains sports, d'autres non. L'étude montre surtout que les Canadiens pourraient rendre le système sportif plus inclusif. Des gestes simples, comme le fait d'inviter des collègues et des voisins à essayer ou à regarder un nouveau sport et de leur expliquer les règles, peuvent faire la différence. Nous ne devons pas présumer que les gens connaissent bien le système sportif canadien.

C'est ainsi qu'on bâtit des contacts, une communauté et, au final, notre pays. Un sport c'est un sport; c'est réconfortant de constater comment cela pourrait être facile de bien jouer ensemble ici.

[HAUT](#)



Amalia, Membre du programme du Laissez-passer Culturel

SECTION 2

CONTEXTE DE L'ÉTUDE 101

Maria est une nouvelle citoyenne originaire de Roumanie qui adore le tennis. Elle était ravie d'apprendre qu'il y avait un club de tennis en face de chez elle. Mais elle ne s'attendait pas à attendre deux ans pour trouver le courage de s'inscrire.

Maria : Il y avait un club de tennis en face de chez moi. C'était tout près, mais il m'a fallu deux ans pour m'inscrire.

Facilitateur : Pourquoi?

Maria : Parce qu'ils étaient, comment dire, très Canadiens, très [à l'aise] dans cet endroit. Je n'ai jamais porté de jupe. Une simple différence culturelle. Toutes les femmes avaient une jupe et un bel équipement. Je ne m'habille généralement pas aussi bien pour jouer. Ça m'a pris deux ans pour me décider.

Ce témoignage pendant un groupe de discussion reprend les thèmes de l'étude. Même quand il y a une installation sportive dans le quartier, beaucoup de nouveaux citoyens hésitent à s'y inscrire; ils sont arrivés depuis peu et se demandent s'ils sont les bienvenus. Si l'on ajoute des différences culturelles comme les vêtements et l'organisation des activités sportives canadiennes, les obstacles à la participation peuvent alors être bien plus grands que ne le pensent ceux qui sont nés au Canada.²

Le sport fait partie du quotidien des Canadiens; c'est un aspect essentiel de l'identité et de la culture du pays. Cela peut vraiment être un moyen inclusif de rassembler les communautés.

Mais le sport peut aussi être un moyen d'exclusion, un terrain où les nouveaux citoyens ne se sentent pas toujours bienvenus. Le club de tennis ne cherchait pas à exclure les nouveaux arrivants comme Maria, mais cela montre que le secteur sportif au Canada a encore du chemin à faire pour accueillir et mobiliser activement les nouveaux citoyens.

LES ORGANISATIONS SPORTIVES DEVRAIENT S'EN SOUCIER

L'immigration est essentielle pour l'avenir du Canada. D'ici 2030, la croissance nette de la population en dépendra entièrement.³ Environ 250 000 résidents permanents s'établissent au Canada chaque année et 85 % choisissent de devenir des citoyens canadiens. Il s'agit du taux de naturalisation le plus élevé du monde.⁴ L'intégration transforme les villes – grandes et petites – du pays. Ces tendances démographiques auront à coup sûr un impact sur les sports canadiens. Les nouveaux arrivants ont des passions et des traditions sportives différentes, et ils ne connaissent pas nécessairement les sports populaires du Canada. Ces sports pourraient perdre de leurs adeptes à mesure que d'autres – comme le cricket, le tennis de table et le badminton – séduiront les amateurs. Les organismes sportifs locaux et professionnels vont devoir trouver d'autres façons d'attirer ce public nouveau et diversifié s'ils veulent garder leur pertinence.

³ Projection de [Statistique Canada](#)

⁴ Consulter les statistiques de Citoyenneté et Immigration Canada sur les résidents permanents, publiées chaque année en [octobre](#). Le taux de naturalisation est basé sur le recensement de [Statistique Canada](#).

² Groupe de discussion du 15 mai 2014.

Méthode de recherche

L'étude *Nouveaux arrivants, sport et appartenance: une combinaison gagnante* est basée sur les questions suivantes :

- Dans quelle mesure le sport est-il important pour les nouveaux citoyens et comment s'intègre-t-il dans leur quotidien?
- Existe-t-il des obstacles qui empêchent les nouveaux citoyens de participer à la culture sportive du Canada?
- Qu'est-ce qui inciterait les nouveaux citoyens à s'intéresser au sport plus qu'ils ne le font maintenant?
- Qu'est-ce que les organisations sportives peuvent faire pour intéresser davantage les nouveaux citoyens?
- Dans quelle mesure la participation au sport contribue-t-elle à l'intégration sociale des nouveaux citoyens?
- Est-ce que le fait de s'intéresser à certains sports aide à cultiver un sentiment d'appartenance canadienne? En revanche, le manque d'intérêt pour le sport renforce-t-il le sentiment d'exclusion?

Ces questions ont été abordées en trois phases :

- Analyse environnementale – examen de la littérature, recherches sur Internet et entrevues avec les parties intéressées;
- Sondage national en ligne auprès des nouveaux citoyens; et
- Groupes de discussion avec de nouveaux citoyens partout au Canada.

PHASE 1 : ANALYSE ENVIRONNEMENTALE

Des entrevues téléphoniques ont été menées avec 21 organisations sportives du Canada. Nous avons ciblé deux types d'organisations, celles qui encadrent les sports individuels et celles qui ont une vocation globale (surtout géographiques), qui

soutiennent le sport de manière générale. Différents sports étaient représentés, notamment le hockey, le basketball, le baseball, le curling, le football et le soccer.⁵ Comme nous n'avons pas parlé à des organisations dans tous les sports et à tous les niveaux, nous avons examiné les plans stratégiques qu'elles publient en ligne afin de voir comment l'immigration et la diversité cadrent avec leur planification à long terme. Nous avons surtout cherché à savoir dans quelle mesure elles tiennent compte de ces enjeux, si l'immigration a un impact sur leur sport, ce qu'elles font pour intéresser les nouveaux Canadiens et ce qui les empêche, selon elles, de participer.

PHASE 2 : SONDAGE EN LIGNE

Voir l'annexe 1 pour les questions du sondage.

Pour la deuxième phase de l'étude, nous avons envoyé un sondage en ligne à des nouveaux citoyens partout au Canada, qui participent (ou ont participé) au programme du Laissez-passer culturel⁶ de l'Institut pour la citoyenneté canadienne. Le sondage a duré trois semaines en mars et avril 2014; au total, 4 157 nouveaux citoyens ont participé et 3 020 ont terminé. L'analyse inclut les participations partielles. Comme ce n'est pas un échantillon aléatoire de tous les nouveaux citoyens canadiens, il n'est pas possible de calculer une marge d'erreur et les résultats ne sont pas statistiquement représentatifs de tous les nouveaux Canadiens. Le sondage fournit les points de vue intéressants de milliers de nouveaux citoyens.

⁵ Les noms des organisations et des personnes interviewées ne sont pas divulgués; nous avons assuré aux participants que leurs réponses seraient anonymes dans le rapport final.

⁶ Le Laissez-passer culturel est un programme offert par l'Institut pour la citoyenneté canadienne aux nouveaux citoyens la première année suivant l'obtention de la citoyenneté. Les membres (et jusqu'à quatre enfants de moins de 18 ans) ont gratuitement accès pendant un an à plus de 1 200 lieux et espaces culturels canadiens.

Ce sondage (et l'étude) porte sur l'expérience des *nouveaux citoyens* qui ne sont pas des résidents permanents. Ce sont des participants établis au Canada depuis au moins trois ans afin de remplir les conditions de résidence préalable à l'obtention de la citoyenneté; 63 % des répondants étaient au Canada depuis cinq à sept ans.⁷

POINTS SAILLANTS DÉMOGRAPHIQUES

La plupart des répondants (47 %) ont entre 35 et 44 ans : 58 % ont déclaré avoir des enfants et 44 % de ceux-là ont indiqué que leurs enfants font du sport. Un nombre un peu plus élevé de femmes (53 %) que d'hommes (47 %) ont répondu au sondage. La plupart des répondants vivent en Ontario (48 %), au Québec (26 %), en Colombie-Britannique (14 %) et en Alberta (9 %). Le sondage a été envoyé uniquement aux nouveaux citoyens qui vivent dans des zones urbaines; il nous est impossible de connaître leur adresse exacte.

Les antécédents culturels des participants reflètent les 10 principaux pays d'origine des immigrants canadiens, soit les Philippines, l'Inde, la Chine, la Colombie, la France, l'Algérie, le Brésil, le Pakistan, la Russie et le Royaume-Uni.

Les répondants sont très instruits : 74 % ont l'équivalent d'un diplôme universitaire canadien. Cela ne se traduit pas nécessairement par de hauts revenus. S'il est vrai que 58 % travaillent à temps plein, le revenu familial, avant impôts, est inférieur à 60 000 \$ pour 46 % des répondants et de moins de 100 000 \$ pour 79 % d'entre eux. Ces résultats sont conformes à d'autres études de l'Institut pour la citoyenneté canadienne. On ne peut tenir pour acquis que les nouveaux Canadiens sont établis sur

le plan économique une fois qu'ils obtiennent la citoyenneté; beaucoup n'ont toujours pas un emploi qui correspond à leurs compétences et à leur formation.

PHASE 3 : GROUPES DE DISCUSSION

Veillez consulter l'annexe 1 pour les questions du sondage.

L'Institut pour la citoyenneté canadienne a tenu en mai et juin 2014 des groupes de discussion partout au Canada afin d'approfondir les thèmes abordés dans le sondage en ligne. Ils se sont déroulés à : Toronto, Mississauga (ONT), Ottawa, Winnipeg, Calgary, Vancouver, Richmond (C.-B.) et Montréal.

Les groupes de discussion étaient formés de 7 à 11 participants, sauf à Winnipeg où ils étaient cinq. Les participants ont été recrutés à partir du sondage (les intéressés avaient été invités à fournir leurs coordonnées) ou au moyen d'un message ciblé envoyé aux membres du programme du Laissez-passer culturel dans certaines villes. L'éventail des participants offrait une diversité démographique, mais les groupes de discussion ont plutôt attiré ceux qui avaient déjà un intérêt marqué pour le sport, les autres le faisant d'une façon générale pour leurs enfants.

DÉTAILS	TORONTO	MISSISSAUGA	WINNIPEG	CALGARY	VANCOUVER	RICHMOND	OTTAWA	MONTRÉAL
HOMMES	5	7	4	7	2	6	8	6
FEMMES	2	4	1	3	9	4	3	4
PAYS D'ORIGINE REPRÉSENTÉS	7	8	4	10	8	6	9	7
ONT DES ENFANTS	4	6	1	6	1	5	9	5
ONT UN INTÉRÊT POUR LE SPORT	5	7	5	8	8	3	3	4
PRATIQUENT OU REGARDENT DES SPORTS	7	8	5	10	11	7	11	7

⁷ Dans ce rapport, l'utilisation du terme *nouveaux citoyens* est délibérée; nous utilisons le terme *nouvel arrivant* pour faire référence aux expériences vécues les premières années après l'arrivée au Canada, avant l'obtention de la citoyenneté canadienne.



Badminton Alberta

SECTION 3

CHANGER LA DONNE

Organisations sportives et
changements démographiques au Canada

Organisations sportives et changements démographiques au Canada

Tous les groupes de discussion ont parlé du fait que le système sportif du Canada est « organisé ». Les Canadiens peuvent facilement sortir de chez eux pour aller jouer au baseball, participer à une partie de soccer ou aller courir dans le parc de leur quartier; mais les sports d'équipe ou ceux qui nécessitent un partenaire exigent une certaine organisation, d'autant plus que les longs hivers canadiens obligent à pratiquer les sports de plein air à l'intérieur. Le Canada regorge d'organisations pour tous les sports, à différents niveaux de compétition et dans l'ensemble des provinces et territoires. Il faut passer par ces organismes et les groupes locaux pour participer.

L'enquête *Nouveaux arrivants, sport et appartenance: une stratégie gagnante* a été amorcée par un examen de la littérature, des recherches en ligne et des entrevues avec les parties intéressées afin d'avoir une première idée de l'impact de l'immigration sur le sport canadien. Nous avons cherché notamment à savoir comment les organisations sportives du Canada réagissent aux changements démographiques; quelle importance accorde-t-on à la participation des nouveaux arrivants à la planification stratégique; si des initiatives ont déjà été essayées, surtout dans les principaux sports traditionnels du Canada; et quels sont les défis qui ont dû être relevés jusqu'à présent dans les efforts d'inclusion? Une recherche exploratoire a aussi été menée pour savoir s'il y avait déjà eu des études ou des initiatives similaires.

Des entrevues ont été menées avec différentes organisations sportives du pays. Nous avons essayé de nous adresser à des organisations globales au niveau national, provincial et municipal et à celles qui régissent les sports populaires du Canada.

Celles que nous n'avons pu joindre par téléphone ont été interviewées en ligne. L'accent a été spécifiquement mis sur des organisations provinciales et municipales où les immigrants sont nombreux ou en forte croissance.

Beaucoup d'entre elles n'avaient pas de plans stratégiques ni de rapports annuels en ligne; le baseball et le football brillaient par leur absence. Nous nous sommes informés au niveau national, provincial et municipal en ce qui concerne le hockey, le football, le baseball, le basketball et le soccer. Nous avons ciblé le niveau national pour la plupart des autres sports.

<p>Stratégies du gouvernement pour la promotion du sport</p>	<p>Active 2010: Ontario's Sport Alberta Sport Plan British Columbia Policy on Sport and Physical Activity Canadian Sport Policy 2012 City of Calgary Civic Sport Policy 2005 City of Richmond Sport for Life Strategy 2010-2015 City of Toronto Recreation Service Plan 2013-2017 Draft Alberta Sport Plan 2014 Manitoba Action Plan for Sport 2012 Mississauga Sport Plan 2013 New Brunswick Sport Plan 2008 Nova Scotia Sport Plan 2006 PEI Sport Plan 2013 Saskatchewan Ministry for Parks and Sport 2013-2014 Plan Vancouver Sports Strategy 2008</p>
<p>Organismes spécifiquement liés au sport (plans stratégiques ou des rapports annuels)</p>	<p>Alberta Soccer Association Strategic Plan 2013-2016 Badminton Canada Strategic Plan 2009-2013 BC Basketball Strategic Plan 2012-2016 BC Soccer Strategic Plan Summary 2012-2015 Canada Baseball Strategic Plan 2010-2014 Canada Basketball Annual Report 2012-2013 Canada Basketball Athlete Development Model 2003 Canadian Curling Association Business Plan 2012-2014 Canadian Lacrosse Association Strategic Plan 2012-2016 Canadian Soccer Association Strategic Plan 2009-2013 Curl BC Strategic Plan Hockey Canada Annual Report 2013 Hockey Alberta Annual Report 2013 Hockey Calgary Strategic Plan 2012-2013 Ontario Basketball Association Annual Report 2012-2013 Ontario Soccer Association Strategic Plan 2013-2015 Tennis Canada Strategic Plan 2012-2015</p>
<p>Autres organisations sportives (plans stratégiques ou des rapports annuels)</p>	<p>SaskSport Strategic Plan 2013-2016 Sport Alliance Ontario, Annual Report 2012 Sport BC Annual Report 2013 Sport Manitoba Business Plan 2013 Sport Nova Scotia Strategic Plan Sport PEI Strategic Plan 2013-2016 Sport Quebec Annual Report 2012</p>

POLITIQUE GOUVERNEMENTALE

Les décideurs gouvernementaux reconnaissent l'impact qu'a le changement démographique sur le sport au Canada. En 2010, le groupe de recherche du ministère du Patrimoine canadien a préparé un aperçu des facteurs qui ont – ou auront – un impact sur la participation. C'est notamment le cas du changement dans la composition démographique du Canada, en particulier sa population vieillissante, la concentration de Canadiens dans les grands centres urbains, et l'augmentation des populations d'immigrants et d'Autochtones. L'examen des données de Statistique Canada a montré que la participation aux sports organisés décline. Lorsqu'ils s'impliquent dans un sport, les Canadiens se tournent vers des activités informelles et « de loisirs » comme la marche et le jogging, qui sont moins prenants et plus faciles d'accès. Les hommes sont plus enclins à participer à des sports organisés, tandis que les femmes s'intéressent davantage aux loisirs actifs. Les amateurs de sports organisés et de loisirs actifs sont généralement plus instruits, avec un revenu supérieur. Les Canadiens de souche et plus jeunes sont plus enclins à participer à des sports. Comme nous le verrons, les nouveaux Canadiens se heurtent à plusieurs obstacles qui peuvent les tenir à l'écart des activités sportives.

Le changement démographique a un impact sur les types de sports pratiqués. Moins d'individus pratiquent les sports traditionnellement populaires au Canada (comme le hockey), et un intérêt marqué envers de nouveaux sports est en croissance à mesure que les nouveaux Canadiens apportent leurs traditions et leurs préférences sportives au pays (comme c'est le cas pour le soccer, le badminton, le tennis de table et le cricket). Mais l'augmentation de la diversité présente plus de défis que la baisse de la participation : les immigrants peuvent aussi apporter d'autres croyances, valeurs et expériences

sportives, qui peuvent détonner avec la façon dont le sport est pratiqué au Canada.

L'étude montre que le sport permet de promouvoir l'intégration sociale des nouveaux Canadiens.⁸

Les gouvernements tiennent généralement compte de ces enjeux et défis pour élaborer une politique sur le sport. Presque tous les plans stratégiques (à tous les niveaux) comprennent à la base une forme d'inclusion, d'accessibilité et d'équité. Selon la Politique canadienne du sport (2012), le sport permet de « renforcer le respect et la tolérance, favoriser la sensibilisation et le rapprochement interculturels, faciliter l'intégration des nouveaux arrivants et venir en aide aux jeunes à risque. »⁹ En Ontario, en Alberta, au Manitoba, au Nouveau-Brunswick, à Mississauga, à Toronto et à Richmond, les plans désignent les nouveaux Canadiens comme étant un groupe sous-représenté nécessitant une sensibilisation ciblée. Mais seuls ceux de Mississauga, Toronto et Richmond, où il y a beaucoup d'immigrants et de minorités visibles, incluent des stratégies de sensibilisation spécifiques : repérer les obstacles; élaborer des politiques sur les prix et les installations tenant compte des réalités que connaissent les immigrants; impliquer les immigrants dans des groupes communautaires sportifs.

⁸ Ministère du Patrimoine canadien, Groupe de recherche sur les politiques. *Analyse de la conjoncture 2010 : Tendances et enjeux au Canada et dans le sport*, 2010. Cette étude montre que les nouveaux Canadiens et les Autochtones sont moins susceptibles d'être intégrés sur les plans économiques et sociaux, un facteur clé qui explique leur faible participation au sport. Des études universitaires ont été menées sur les immigrants et les loisirs; Azilwood, Bevelander et Pendakur suggèrent aussi que la participation des immigrants aux loisirs est plus faible que celle des Canadiens de souche. Voir Amanda Azilwood, Pieter Bevelander et Ravi Pendakur, « Recreational Participation among Ethnic Minorities and Immigrants in Canada and the Netherlands » *Journal of Refugee and Immigrant Studies* 4:3 (2006), p. 6.

⁹ Politique canadienne du sport 2012, p. 14.

Et cultiver des partenariats avec des organismes offrant des services aux nouveaux arrivants afin de disséminer de l'information sur les sports et d'offrir des occasions d'en faire.

ORGANISATIONS SPORTIVES LOCALES

Le niveau d'investissement des organisations sportives pour attirer les nouveaux arrivants varie. Un examen en ligne des plans stratégiques et des rapports annuels montre que la plupart cherchent à augmenter la participation et à assurer l'accessibilité. Très peu désignent les nouveaux Canadiens comme un groupe à cibler; au sein de notre étude, l'Association canadienne de curling,¹⁰ SaskSport et Sport Manitoba sont les seuls organismes qui font spécifiquement mention des immigrants. Cet enjeu ne semble pas apparaître dans la planification stratégique de haut niveau, mais les entrevues que nous avons menées avec les organisations sportives et nos recherches en ligne montrent que ces organisations sont confrontées à ces questions et essaient de mobiliser.

Les médias qui traitent de l'impact de l'immigration sur le sport s'intéressent surtout au hockey – le sport national par excellence du Canada. Dans bien des endroits, la participation au hockey est bonne. Il n'en va pas de même dans les régions où les immigrants sont nombreux. Dans les années 1990, l'Association de hockey de Scarborough comptait 10 000 joueurs; en 2009, ils n'étaient plus que 2 800. Et même si Brampton a vu sa population augmenter ces 15 dernières années grâce à l'immigration, le nombre d'inscriptions au hockey a diminué. Hockey Canada ne peut pas se contenter d'attendre que les joueurs se manifestent; l'organisme doit se tourner vers les nouveaux Canadiens pour la survie à long terme de ce sport.¹¹

¹⁰ L'ACC a été encore plus loin en demandant à la Dre Heather Mair de l'Université de Waterloo de mener une [étude sur la diversité de la population et le curling](#)

¹¹ [Toronto Star](#) – *Hockey's tough sell to new Canadians*; [CBC Sports](#) – *Where are the minorities*

Bob Nicholson, qui était jusqu'à tout récemment à la tête de Hockey Canada, est parti en disant que l'organisme doit « trouver comment composer avec les nouveaux Canadiens ». ¹²

Si un sport dominant comme le hockey est confronté à ces défis, cela est fort probable que d'autres sports comme le baseball et le football, populaires en Amérique du Nord, mais ne faisant pas autant partie de la culture canadienne, seront également confrontés aux mêmes défis.¹³

En revanche, le basketball et le soccer ont profité de l'augmentation de l'immigration. La plupart des immigrants proviennent de pays qui connaissent déjà ces sports et en sont mordus. Les nouveaux citoyens veulent s'impliquer (en faisant et en regardant des sports) lorsqu'ils viennent au Canada. Selon NBA Canada, le basketball devance le hockey en popularité chez les jeunes Canadiens, surtout parce que les immigrants le connaissent et le pratiquent déjà, et parce qu'il est plus abordable que le hockey par exemple.¹⁴ Winnipeg, une ville canadienne relativement petite avec un faible niveau d'immigration par rapport à Toronto, Montréal et Vancouver, possède cinq ligues philippines de basketball dont la plupart des joueurs ont récemment immigré. Le soccer, qui attire sans difficulté les immigrants, est un des sports qui en fait le plus pour les intéresser. Entre 2011 et 2013, L'Association de soccer de l'Ontario a piloté un certain nombre d'initiatives à Ottawa, surtout pour mettre les équipes de nouveaux arrivants en contact avec les équipes de soccer régulières.

¹² [TSN](#) – *Nicholson talks, gives advice on last day with Hockey Canada*

¹³ Il a été difficile de parler avec des individus au sein des organismes de football et de baseball. Le peu de gens que nous avons pu joindre ne s'étaient pas vraiment penchés sur la question.

¹⁴ [Forbes.com](#) – *How basketball overtook hockey as the most popular youth sport in Canada*

Les résultats ont été publiés dans un guide intitulé *New Canadians and Sport: A Resource Guide for Grassroots Sports*, qui fournit des pistes pour aider d'autres organisations à intéresser les nouveaux arrivants.

OBSTACLES À LA PARTICIPATION

Des recherches académiques en plus de nos entrevues avec les parties intéressées, font état de plusieurs obstacles pour les nouveaux arrivants qui veulent s'impliquer dans le sport, et des défis à relever pour les organisations sportives afin d'intéresser ces nouveaux Canadiens. Certains sont spécifiques au sport, mais la plupart sont généralisés. Certains s'appliquent à tous les Canadiens, tandis que d'autres visent spécifiquement les nouveaux citoyens. En voici quelques-uns :

- Obstacles financiers. C'est particulièrement le cas des sports comme le hockey (coût élevé de l'équipement et des installations), mais cela vaut aussi pour d'autres. Beaucoup d'immigrants arrivent au Canada avec des moyens financiers limités et ont d'autres priorités les premières années (travail, maison, école pour les enfants, etc.).
- Temps à consacrer. Pour bien des familles qui travaillent, surtout celles qui viennent d'arriver, les sports sont trop prenants.
- Différence dans la façon dont le sport est organisé au Canada. Les immigrants ne savent pas nécessairement naviguer dans le système canadien, et les renseignements ne sont pas toujours complets, facilement accessibles ou compréhensibles pour quelqu'un qui découvre la culture canadienne.
- Méconnaissance totale de certains sports (p. ex. hockey, curling et autres sports d'hiver).
- Manque d'information sur la façon de s'impliquer, en particulier sur les programmes d'aide existants.
- Connaissance insuffisante de la langue empêchant certains parents d'inscrire leurs enfants.
- Intérêts divergents des parents qui veulent que leurs enfants se concentrent sur les études et non le sport.
- Conflits politiques et culturels des pays d'origine (ou entre pays d'origine) qui peuvent suivre les immigrants au Canada et influencer les rapports dans le sport.
- Intégration des nouveaux Canadiens dans les ligues régulières. Cela demeure un défi, car beaucoup choisissent des équipes composées d'autres membres de leur pays d'origine.
- Certains sports, surtout le hockey, sont perçus comme trop agressifs ou violents.
- Racisme – ou sentiment de ne pas être les bienvenus – surtout avec des sports que peu d'immigrants pratiquent.

Diverses initiatives de sensibilisation ont été tentées. La plupart sont axées sur les enfants, surtout ceux des quartiers intra-urbains. Certaines organisations ont donné aux enfants nouvellement arrivés l'occasion d'essayer un sport sans s'engager pendant toute une saison (moins cher et moins prenant), souvent en partenariat avec des organismes qui offrent des services aux immigrants. Nous avons constaté que la plupart de ces initiatives étaient reliées au hockey. Par exemple :

- Le [programme pilote de Hockey Canada à Victoria](#) a proposé de l'équipement et des leçons de patinage gratuitement aux enfants d'immigrants; si le sport leur plaisait, ils pouvaient s'inscrire pour une saison à coût réduit et garder l'équipement.
- [Experience Hockey](#) à Vancouver offre des ateliers gratuits de deux heures sur les rudiments du hockey, patinage inclus. Les parents apprennent aussi les règles et la terminologie.

- Le programme *Vive le hockey RBC* accorde des subventions aux localités pour intéresser les enfants nouvellement arrivés; le Thorncliffe Park Neighbourhood Centre à Toronto a reçu 25 000 \$ pour ses programmes d'initiation au patinage et de hockey-balle.
- L'Organisme communautaire des services aux immigrants d'Ottawa a participé à *Share the Puck*, un programme qui organise des camps de hockey au Canada et aux États-Unis.
- Une association de hockey de la GTHA rend visite aux institutions religieuses et aux festivals culturels pour promouvoir le sport auprès des ambassadeurs au sein des communautés.
- Le Centre pour les nouveaux Canadiens à Peterborough a initié des nouveaux arrivants au hockey en organisant une visite de l'aréna et un match *Peterborough Petes*. L'organisme a aussi tenu une *journée d'activités hivernales* au Camp Kawartha pour leur faire découvrir les sports d'hiver (ski de fond et planche à neige) au coût de 5 \$ par personne.
- L'Association canadienne de curling approche les enfants nouvellement arrivés avec son programme *Rocks & Rings* et a mené une étude portant sur les obstacles auxquels sont confrontés les nouveaux arrivants pour la pratique de ce sport.
- *FHL: Football Hockey Link* est un organisme sans but lucratif de Calgary mis sur pied par deux femmes spécialisées sur l'établissement des immigrants. Ce dernier initie les nouveaux Canadiens au hockey et au football en leur offrant des programmes d'été leur apprenant les bases du sport. Si les enfants veulent poursuivre, l'organisme aide les parents à les inscrire. FHL collabore avec des associations de hockey et de football locales, et implique aussi des équipes professionnelles et universitaires.
- Le guide *New Canadians and Sport: A Resource Guide for Grassroots Sports* de l'Association de soccer de l'Ontario décrit les mesures adoptées par les associations de soccer d'Ottawa pour intéresser les nouveaux Canadiens: une collaboration avec des organismes culturels et d'établissement de nouveaux arrivants, le programme *Jouer et Apprendre* (30 minutes de soccer, 30 minutes d'information sur le Canada); des *journées communautaires* réunissant des nouveaux arrivants et des Canadiens établis sur un terrain de soccer; et la formation de nouveaux Canadiens comme entraîneurs.
- Sport4All offre une trousse en ligne gratuite (*Advocacy Toolkit: Diversity in Sport*) qui décrit à la suite de groupes de discussion, les obstacles et les défis que l'organisme a découverts en ce qui concerne la participation à des activités sportives, tout en expliquant comment les résoudre. Le rapport *Diversity in Sport Summit* de Sport4All recommande aussi une formation sur la diversité pour les organisations sportives et une diversité culturelle dans les conseils d'administration. Les groupes ciblés devraient participer à la préparation des programmes pour qu'ils soient adaptés à eux.

ORGANISATIONS SPORTIVES PROFESSIONNELLES

Les organisations sportives professionnelles ont reconnu l'importance d'inciter les nouveaux Canadiens à suivre les matchs de leurs équipes dans les gradins et à la télévision. Mark Cohon, commissaire de la Ligue canadienne de football, a déclaré aux médias qu'il est important d'intéresser les nouveaux Canadiens à ce sport qui fait « partie de la culture canadienne ».¹⁵

¹⁵Toronto Star – CFL Commissioner Mark Cohon predicts leaguewide building boom

Voici des initiatives :

- Il y a eu une collaboration avec des organismes communautaires pour développer le sport au niveau local (p. ex. Football Hockey Link et Stampeders de Calgary, tel que mentionné plus haut).
- Beaucoup d'équipes (Raptors de Toronto, Sénateurs d'Ottawa) tiennent des cérémonies de citoyenneté avant les parties, et les nouveaux citoyens sont invités à assister à la partie.
- Les Argonauts de Toronto ont organisé des séances de « [football 101](#) » avec de nouveaux Canadiens à Scarborough.
- Maple Leaf Sports and Entertainment (MLSE) a tenu une soirée « [Bollywood Night](#) » lors d'une partie des Raptors pour attirer des spectateurs sud-asiatiques.
- MSLE a aussi envoyé du [publipostage ciblé](#) à des communautés multiculturelles.

Les réseaux de télévision s'intéressent aussi au changement démographique du Canada et aux différentes façons qu'ont les Canadiens d'utiliser les médias. Ils utilisent différents moyens pour attirer les nouveaux Canadiens et ainsi élargir leur auditoire :

- CBC présente les [parties de hockey canadiennes en punjabi](#) pour attirer un auditoire sud-asiatique. La formule a tellement plu qu'on a ajouté le mandarin.
- Au début de 2014, Rogers (le nouveau diffuseur des parties de hockey au Canada) a annoncé son intention de faire une [tourné du Canada](#) avec la LNH pour discuter avec les Canadiens de la façon dont ils veulent regarder le hockey; l'entreprise cible les nouveaux Canadiens, les amateurs existants et les jeunes.

CONCLUSION

Pour les organisations locales et professionnelles, ainsi que pour les décideurs, la clé pour la croissance organisationnelle de ces derniers, et pour l'avenir du sport et de l'activité physique au Canada, cela est primordial d'intéresser les nouveaux Canadiens au sport. Des études ont été menées afin de savoir ce qui empêche les nouveaux Canadiens de participer (surtout au hockey) et des organisations ont piloté plusieurs initiatives pour éliminer ces obstacles. Mais la plupart des organisations sportives ne tiennent pas compte de cet enjeu dans leur planification stratégique, et le nombre et la portée des initiatives varient beaucoup d'un sport à l'autre. Dans l'ensemble, les discussions que nous avons eues avec les organisations sportives montrent qu'elles reconnaissent l'enjeu, mais n'ont pas de plan d'action systématique et concluant.

L'étude Nouveaux citoyens, sport et appartenance : une combinaison gagnante est unique du fait de ceux avec qui nous nous entretenons et des sujets abordés : les nouveaux citoyens de tout le pays, qui témoignent de leurs expériences avec les sports canadiens, entre le moment où ils sont arrivés et celui où ils ont obtenu la citoyenneté.

L'étude se démarque parce qu'elle traite de la façon dont les adultes – et non les enfants – s'impliquent dans le sport au Canada, et des rapprochements que nous faisons entre le sport, l'appartenance et la citoyenneté.

[HAUT](#)



Ning, Membre du programme du Laissez-passer Culturel

SECTION 4

MISE AU POINT DE LA COMPOSITION

Comment les nouveaux citoyens
font-ils du sport au Canada?

Comment les nouveaux citoyens font-ils du sport au Canada?

L'étude *Nouveaux citoyens, sport et appartenance* : une combinaison gagnante permet d'apprendre directement des nouveaux citoyens leur expérience avec le sport au Canada. En participant à l'étude, ils ont réfléchi à leurs expériences et attitudes actuelles et aux années qui ont précédé l'obtention de la citoyenneté, alors qu'ils venaient d'arriver et devaient s'établir (hébergement, travail et écoles).

TENDANCES GÉNÉRALES DE LA PARTICIPATION

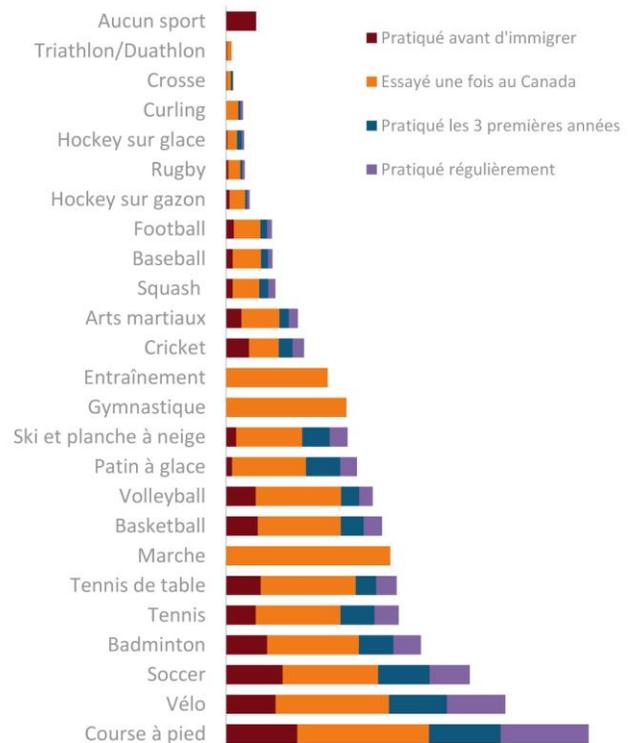
Les nouveaux citoyens semblent attirés par des activités apparentées aux « loisirs actifs » plutôt qu'aux sports organisés, ce qui correspond aux études montrant que les Canadiens consacrent d'une façon générale moins de temps aux sports organisés.

Interrogés sur les activités physiques qui ont été essayées au moins une fois, ils ont parlé surtout de marche (72 %), de natation (64 %), de course à pied (58 %), d'entraînement au gymnase (53 %), de bicyclette (50 %) et de conditionnement physique (45 %), des activités relativement abordables pouvant être pratiquées seules ou en famille.

Ces tendances valent aussi pour les sports qu'ils pratiquent régulièrement, surtout la course à pied (39 %), la natation (32 %) et la bicyclette (26 %). Parmi les sports plus organisés, le soccer (18 %), le badminton (12 %), le tennis (11 %), le tennis de table (9 %) et le basketball (8 %) sont en tête de lice.

Comme l'a montré l'analyse environnementale, beaucoup de nouveaux citoyens connaissaient et pratiquaient ces sports avant de venir au Canada.

Sports	Pratiqué avant d'immigrer	Essayé une fois au Canada	Pratiqué les 3 premières années	Pratiqué régulièrement
Natation	32%	64%	35%	32%
Course à pied	31%	58%	31%	39%
Vélo	22%	50%	25%	26%
Soccer	25%	42%	23%	18%
Badminton	18%	40%	15%	12%
Tennis	13%	37%	15%	11%
Tennis de table	15%	42%	9%	9%
Marche	s.o.	72%	0%	0%
Basketball	14%	36%	10%	8%
Volleyball	13%	38%	8%	6%
Patin à glace	3%	32%	15%	7%
Ski et planche à neige	5%	29%	12%	8%
Gymnastique	s.o.	53%	0%	0%
Entraînement	0%	45%	0%	0%
Cricket	10%	13%	6%	5%
Arts martiaux	7%	17%	4%	4%
Squash	3%	12%	4%	3%
Baseball	3%	13%	3%	2%
Football	3%	12%	3%	2%
Hockey sur gazon	2%	7%	1%	1%
Rugby	1%	5%	1%	1%
Hockey sur glace	1%	4%	2%	1%
Curling	0%	5%	1%	1%
Crosse	0%	2%	1%	0%
Triathlon/Duathlon	1%	2%	0%	0%
Aucun sport	13%	0%	0%	0%



Entraînement - option non proposée pour « avant d'immigrer », « 3 premières années » et « régulièrement »

Marche - option non proposée pour « 3 premières années » ou « régulièrement »

Aucun - option non proposée pour « essayé une fois », « 3 premières années » ou « régulièrement »

Où se situent les sports canadiens traditionnels dans ces tendances générales? Les nouveaux citoyens ayant participé à l'étude ont été nombreux à essayer le patin à glace (32 %) et le ski (22 %) au moins une fois, contre seulement 4 % dans le cas du hockey. Le patin à glace (7 %) et le ski (8 %) sont encore en tête des sports que les gens font régulièrement, alors que le hockey (1 %) est presque au bas de la liste.

Nous nous sommes aussi intéressés au temps. En s'établissant dans un nouveau pays, les nouveaux arrivants n'ont pas de temps à consacrer au sport. L'étude l'a confirmé : seulement 26 % ont fait régulièrement du sport (au moins une fois par semaine) au cours des trois premières années suivant leur arrivée au Canada.

Dans l'ensemble, 63 % ont fait du sport au moins à l'occasion. Les trois premières années, ils se sont surtout intéressés à des sports faciles d'accès ou populaires dans leur pays d'origine : natation (35 %), course à pied (31 %), bicyclette (25 %), soccer (23 %), badminton (15 %) et tennis (15 %). Comme une majorité de répondants a pratiqué certains sports, les organisations sportives canadiennes peuvent attirer plus efficacement les nouveaux citoyens dès le départ.

Les nouveaux citoyens s'en tiennent surtout à des sports connus, mais ils semblent disposés à en essayer d'autres au Canada : 54 % l'ont fait.

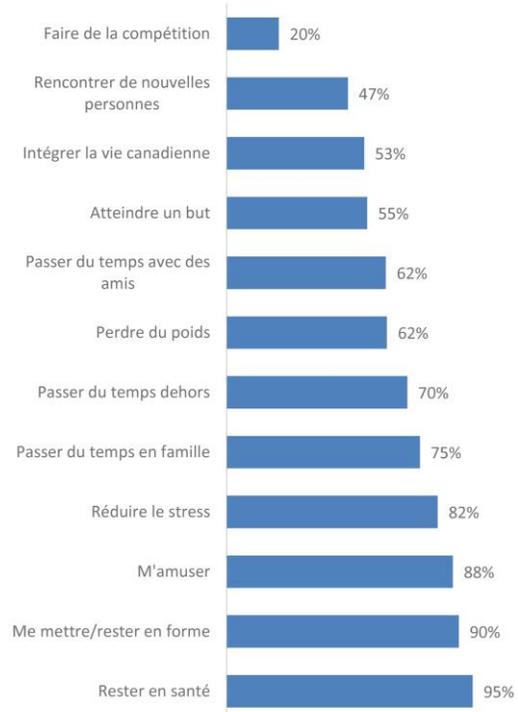
Ils sont 60 % à avoir essayé des sports d'hiver comme le ski (alpin ou de randonnée), le patin à glace, la raquette, le hockey et le curling.¹⁶

Certains continuent à faire régulièrement du patin à glace et du ski en hiver. La plupart des participants aux groupes de discussion ont aussi essayé un nouveau sport en arrivant.

La conversation sur les nouveaux sports a surtout porté sur les sports d'hiver.

Invités à dire *pourquoi* ils font du sport, les participants ont surtout donné des réponses apparentées à la santé personnelle (être en santé et en forme, avoir du plaisir). Ils ne font pas de la compétition. Parmi les constats de la section « Premier choix » : le sport pratiqué en famille et avec des amis est important (75 %) et, pour 53 % d'entre eux, un moyen de s'intégrer au sein de la société canadienne.

Pourquoi les nouveaux citoyens participent à des sports
Les réponses sont la combinaison de «important» et «très important»



¹⁶ Le patin à glace et le ski venaient en tête des réponses.

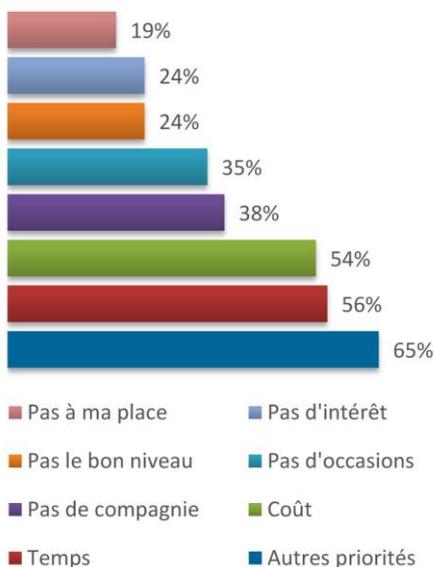
OBSTACLES À LA PARTICIPATION

Les groupes de discussion et les résultats du sondage montrent que les premières années au Canada sont une période d'adaptation intense, qui laisse peu de temps ou d'argent pour s'intéresser au sport. Katia est arrivée au Canada en 2007 et sort maintenant de son « mode de survie » – sept ans plus tard.¹⁷ Le temps et l'argent sont les principales raisons invoquées pour ne pas faire de sport durant les trois premières années.

Il est encourageant de noter que seulement 24 % des nouveaux citoyens ne souhaitent pas participer durant les premières années. Ils aimeraient bien, mais plusieurs autres facteurs les empêchent de s'impliquer plus activement.

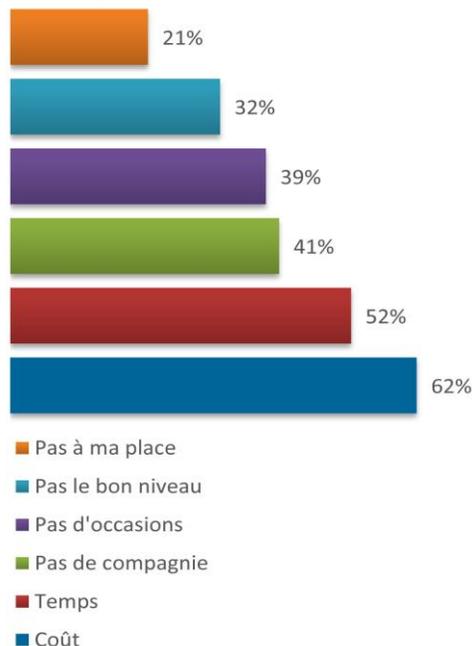
Est-ce que ces obstacles changent à mesure que les nouveaux arrivants s'habituent à la vie au Canada?
Pas toujours.

Pourquoi les nouveaux citoyens n'ont pas pratiqué de sports pendant leurs trois premières années
Cette compilation de réponses reflète celles qui ont été qualifiées de « important » et « très important »



Les résultats du sondage démontrent que le temps et le coût demeurent des facteurs importants. Nous savons, grâce à des études précédentes de l'Institut pour la citoyenneté canadienne, que les nouveaux citoyens sont occupés à faire carrière et à élever leurs familles, de sorte que ce n'est pas facile pour les adultes de participer à des sports structurés. Plusieurs participants ont discuté de différents stades de la vie pouvant avoir des impacts sur leur accessibilité au sport. Cela est relativement facile pour les étudiants universitaires (plus de temps et infrastructures plus abordables), mais beaucoup moins évident pour ceux qui ont des enfants et des conjoints nés en dehors du Canada. Cela vaut la peine de souligner que les Canadiens mieux établis sont aussi confrontés au manque de temps et d'argent.

Pourquoi les nouveaux citoyens ne pratiquent pas de sports maintenant
Cette compilation de réponses reflète celles qui ont été qualifiées de « important » et « très important »



¹⁷ Groupe de discussion du 10 juin 2014.

Le temps et les frais sont sans doute les deux principales raisons de la grande popularité des activités physiques individuelles. Une fois les chaussures achetées, aller courir dans son quartier ne coûte rien. Le thème des frais liés à la pratique d'activités sportives au Canada revient dans tous les groupes de discussion. Bien que certains participants affirment que le sport est plus abordable au Canada puisqu'une aide gouvernementale existe, plusieurs viennent de pays où un système de clubs publics donne accès à un entraînement sérieux de façon plus abordable – un constat commun parmi les participants originaires d'Europe et d'Afrique. Si les nouveaux citoyens ont connu un système où le sport est plus abordable, ils peuvent avoir du mal à comprendre pourquoi le sport coûte si cher au Canada.

Ces commentaires étaient associés aux sports organisés; dans l'ensemble, les participants ont trouvé que le Canada a un bon réseau de parcs et d'espaces communautaires extérieurs (par exemple, courts de tennis publics) où ils peuvent faire du sport seuls ou entre amis. Mais ces endroits ne sont accessibles que certains mois de l'année :

« [Nous] avons beaucoup d'espaces publics et gratuits pour faire n'importe quel sport... des terrains de basketball, de cricket et de soccer, des patinoires. Ici, il faut aller à l'intérieur parce que l'hiver dure six ou sept mois, et... ce n'est pas gratuit. »¹⁸

Certains participants trouvent que les clubs sont là pour l'argent et que les centres communautaires, pourtant des institutions publiques, coûtent parfois

plus cher que les clubs privés. L'importance du temps peut aussi dépendre de l'endroit où l'on vit.

Dans les grands centres urbains, où la majorité des nouveaux citoyens se trouvent, le travail, les obligations familiales et le simple fait d'avoir à se déplacer peuvent limiter grandement le temps disponible pour participer à des sports. Cela a été exprimé très clairement à Mississauga :

« Ici, ça demande beaucoup d'efforts. »¹⁹

Ça demande « tout un effort » parce qu'il faut se rendre en voiture, trouver un stationnement, passer sur place le temps voulu puis rentrer en voiture. Ce qui devrait être une simple démarche exige trop d'efforts. Raheela, une femme originaire du Pakistan qui vit à Mississauga, s'était informée avant d'arriver pour s'assurer qu'elle habiterait près d'un centre communautaire afin que sa famille puisse se rendre à pied pour faire du sport. Sans voiture, cela aurait été trop long et trop cher avec les transports en commun.²⁰ En comparaison, Vancouver, Richmond et Ottawa sont des villes actives qui ont des espaces extérieurs accessibles favorisant un mode de vie actif :

« [À Richmond], il y a plus de parcs et d'espaces verts. Les gens peuvent faire des activités physiques sans trop s'éloigner de la maison. »²¹

Un sentiment que les participants de Mississauga ne partageaient pas.

¹⁸ Groupe de discussion du 15 mai 2014.

¹⁹ Groupe de discussion du 15 mai 2014.

²⁰ Groupe de discussion du 15 mai 2014.

²¹ Groupe de discussion du 2 juin 2014.

Il y a d'autres défis à considérer. Les sports organisés sont souvent pratiqués en équipe ou avec un partenaire; 41 % des participants ont dit qu'ils ne faisaient pas de sport parce qu'ils ne trouvaient personne pour les accompagner. C'est le cas de Ling, qui jouait beaucoup au tennis de table aux Philippines avant d'immigrer au Canada.

En arrivant, elle a fait des recherches pour trouver un endroit où pratiquer ce sport. Elle a trouvé assez facilement dans des centres communautaires, mais a eu plus de mal à avoir des partenaires, surtout de son niveau :

« C'est comme une petite communauté... les gens sont snobs... et pas très sympathiques avec les nouveaux arrivants ou les débutants. »²²

Lorsque l'on vient d'arriver dans une ville, ça peut être difficile d'intégrer des groupes établis. Les expériences n'ont pas toutes été négatives. À Montréal, Luis a été invité à faire partie d'une équipe de basketball qui avait besoin d'un joueur supplémentaire alors qu'il se promenait dans un parc quelques semaines après être arrivé.²³ À Ottawa, on a demandé à Katia de se joindre à une équipe de basketball composée de femmes de son église. Bien qu'hésitante, elle a été « conquise » :

« Elles étaient accueillantes... on jouait avec des femmes comme nous faisant partie d'organisations différentes. »²⁴

D'une façon générale, les groupes de discussion ont trouvé que les Canadiens sont généreux et

accueillants lorsqu'il s'agit du sport. Seuls 21 % ont dit qu'ils ne se sentaient pas les bienvenus.

Ce sentiment n'est pas nécessairement lié à une discrimination délibérée. Il pourrait être dû au fait que les nouveaux citoyens comme Ling essaient d'intégrer un groupe social établi ou, dans le cas des nouveaux arrivants, ils n'osent pas prendre l'initiative. Un sentiment exprimé par Raheela à Mississauga :

« J'hésite parce que j'ai peur de m'y prendre mal. »²⁵

Les nouveaux citoyens peuvent aussi douter de leurs compétences. Maria, la joueuse de tennis dont on a parlé au début du rapport, craignait de ne pas être à la hauteur des femmes élégantes. Ce sentiment peut s'accentuer dans le cas des sports qu'ils ne connaissent pas du tout, en particulier les sports de glace et de neige. Les adultes ont l'impression d'avoir passé leur tour. Ils ne sont pas particulièrement disposés à apprendre en compagnie d'enfants :

« Dans ma culture, avec l'âge, c'est insultant ou humiliant d'être entraîné comme un enfant... c'est trop dur de repartir à zéro pour atteindre un niveau raisonnable et d'apprécier le sport. »²⁶

Ce n'est pas le cas pour tous. Dans le même groupe de discussion, Alexei a trouvé qu'il y a au Canada moins de contraintes culturelles, en particulier pour les femmes et les personnes âgées; certains nouveaux citoyens se sentent donc plus à l'aise pour essayer de nouveaux sports une fois au Canada qu'avant d'émigrer.²⁷

²² Groupe de discussion du 2 juin 2014.

²³ Groupe de discussion du 11 juin 2014.

²⁴ Groupe de discussion du 10 juin 2014.

²⁵ Groupe de discussion du 15 mai 2014.

²⁶ Groupe de discussion du 10 juin 2014.

²⁷ Groupe de discussion du 10 juin 2014.

Le sondage et les groupes de discussion ont révélé que certains nouveaux citoyens étaient frustrés de ne pas trouver un niveau approprié. C'est ce qu'a expliqué Peter, un amateur de basketball qui vit et travaille au centre-ville de Toronto :

« Je jouais du baseball organisé au Luxembourg. Je pense que tous les niveaux étaient bienvenus. Ici, pour jouer avec des gens de mon âge, il faudrait une ligue très compétitive ou trop sérieuse. »

Il a aussi eu du mal à jouer de façon spontanée et informelle.²⁸

Certains obstacles – manque de niveau approprié, pas de parties spontanées et informelles, coût des sports organisés – sont une réalité dans bien des cas. Mais ce pourrait être plus une question de perception liée au fait que les nouveaux citoyens ne connaissent tout simplement pas ce que les Canadiens de souche connaissent depuis leur enfance. Si 67 % des répondants au sondage ont dit n'avoir eu aucune difficulté à se renseigner sur le sport les premières années au Canada, le manque d'information est revenu dans tous les groupes. Quand Akono a quitté le Nigeria pour le Canada avec sa famille, sa femme faisait du badminton de compétition de haut niveau. Elle n'a pas réussi à trouver un endroit pour pratiquer son sport favori :

« J'ai cherché partout sur Internet la première année. Nous n'avons rien trouvé et pas compris pourquoi. »²⁹

Kumar a, lui aussi, essayé de jouer au golf :

« Je voulais me mettre au golf cette année et j'ai donc cherché des

endroits à Brampton. Il y avait des numéros de téléphone... mais personne pour répondre aux appels ou aux courriels... Il faut y aller en personne. On en a envie, mais on est coincé. »³⁰

Dans quelle mesure faut-il persister quand l'information n'est pas facilement accessible sur Internet?

Et s'ils ne connaissent pas les sports organisés au Canada, par où les nouveaux citoyens sont-ils censés commencer pour se renseigner? C'est ce qu'a expliqué Joseph à Mississauga :

« Je ne savais pas ce qu'était un centre communautaire... jusqu'à ce que j'en aperçoive un quelques années plus tard. »³¹

Malgré tous les obstacles, les nouveaux citoyens aiment certains des aspects du système sportif canadien. Ceux qui viennent de pays instables sur le plan politique ou d'endroits où le taux de criminalité est élevé apprécient que le Canada offre un environnement sécuritaire pour faire du sport. Comme l'a expliqué Carlos à Toronto :

« J'ai pu sortir et en faire, alors qu'à Mexico, il n'y a rien. Ce n'est pas sécuritaire. Je n'y allais tout simplement pas. Ça a été une bonne chose pour moi de trouver l'endroit, le temps et la sécurité. »³²

Sadia, une Pakistanaise de Calgary, était du même avis.

²⁸ Groupe de discussion du 8 mai 2014.

²⁹ Groupe de discussion du 8 mai 2014.

³⁰ Groupe de discussion du 15 mai 2014.

³¹ Groupe de discussion du 15 mai 2014.

³² Groupe de discussion du 8 mai 2014.

Elle a expliqué qu'au Pakistan, elle partait de chez elle le matin sans savoir si elle rentrerait le soir. Elle a réalisé que le Canada était différent en voyant ses voisins aller promener leur chien après le repas du soir; et elle a commencé à en faire autant avec sa famille.³³ À Ottawa, Gabriele nous a raconté qu'elle vivait près d'un parc au Brésil, mais qu'il était :

« très, très dangereux. Ici, je peux sortir et me promener seule, sans problème. »³⁴

Dans certains pays, on ne peut tout simplement pas sortir pour courir, faire du vélo en famille ou jouer au soccer dans la rue sans penser à sa sécurité.

LES ENFANTS ET LE SPORT

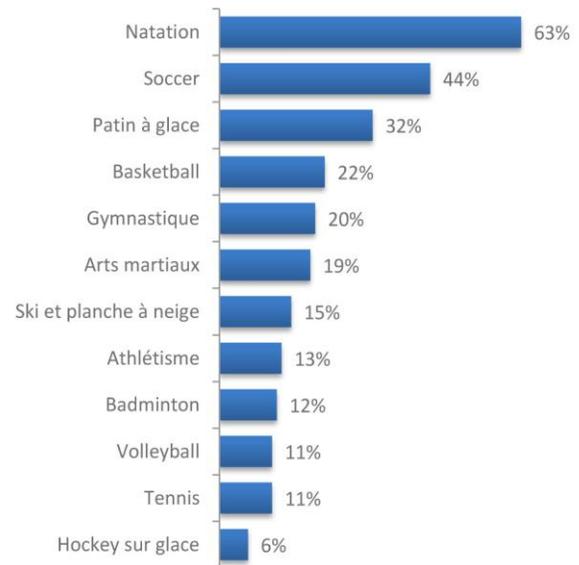
Les nouveaux citoyens s'impliquent aussi dans le sport par l'intermédiaire de leurs enfants.

Un peu moins de la moitié des répondants (44 %) ont des enfants qui font du sport et presque tout le monde (99 %) a dit que cela est important d'en faire, surtout pour avoir des enfants actifs et en bonne santé.

Pour les enfants, les sports organisés les plus populaires (définis comme tels : faisant partie d'une équipe ou dans le cadre de cours à l'école ou ailleurs) sont la natation (63 %), le soccer (44 %), le patin à glace (32 %), le basketball (22 %), la gymnastique (20 %) et les arts martiaux (19 %).

Pour ce qui est des sports canadiens traditionnels, seuls 6 % ont indiqué que leurs enfants jouent au hockey, au baseball ou à la balle molle.³⁵

Les sports organisés que vos enfants pratiquent, à l'école ou ailleurs



Dans le sondage, seulement 15 % ont dit avoir du mal à se renseigner pour inscrire leurs enfants. Dans les groupes de discussion, plusieurs ont noté que le Canada se démarque de leur pays d'origine notamment par ses efforts pour promouvoir le sport en tant qu'activité essentielle pour les enfants.

Le sport est encouragé par le gouvernement et intégré dans les programmes scolaires. À Richmond, Kim a trouvé que les écoles en faisaient bien la promotion : l'information est toujours disponible, des athlètes olympiques sont invités pour inspirer les enfants et les élèves peuvent essayer différents sports.³⁶

Le sondage montre que la société canadienne joue un rôle important pour informer sur le sport; seuls 13 % des participants ont fait appel à leurs organisations ethniques ou culturelles.

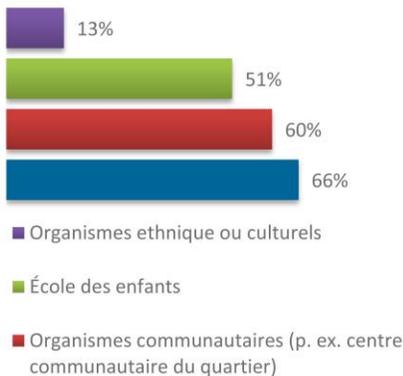
³³ Groupe de discussion du 26 mai 2014.

³⁴ Groupe de discussion du 10 juin 2014.

³⁵ Le football ne figure malheureusement pas sur la liste. Étant donné les tendances du sondage, nous ne nous attendions pas à ce que les enfants des nouveaux citoyens soient nombreux à pratiquer ce sport.

³⁶ Groupe de discussion du 2 juin 2014.

Où les parents trouvent des informations sur le sport pour leurs enfants



Tous les groupes ont indiqué que les centres communautaires sont importants pour l'accès au sport. Ce serait bien, pour intéresser les nouveaux arrivants, qu'ils connaissent l'existence des centres communautaires, en plus des programmes de subventions pour les foyers à revenus modestes.

L'Internet est vraiment l'outil idéal, mais comme nous l'indiquions plus tôt dans cette section, l'accès à des informations complètes et précises n'est pas toujours disponible en ligne. Le bouche-à-oreille devient alors important; ce point est clairement ressorti des groupes de discussion. À Toronto, Alya voulait que ses enfants fassent du hockey mais elle n'a pas trouvé assez de renseignements en ligne. Elle a dû :

« parler à 10 voisins pour comprendre comment les inscrire dans une ligue et ce qu'impliquait le hockey. »³⁷

Les facteurs culturels ne semblent pas être un obstacle majeur à la participation des enfants au sport. Dans le sondage, beaucoup de nouveaux citoyens ont simplement répondu que leurs enfants sont trop jeunes pour vraiment participer.

Il y a ensuite le coût élevé (très important pour 25 % d'entre eux), puis le fait que les enfants ont d'autres passe-temps (12 %) et qu'ils doivent se concentrer sur leurs études (11 %). Dans les entrevues que nous avons menées, l'importance accordée aux études plutôt qu'au sport est ressortie comme étant une différence culturelle qui pourrait empêcher les enfants de s'impliquer. Les participants à l'étude qui se sont identifiés comme étant asiatiques ont confirmé que les parents mettaient l'accent sur les études et considéraient le sport comme un passe-temps mineur en dehors de l'école. Mais en venant au Canada, ils ont trouvé que la place accordée au sport à l'école était positive et étaient ouverts à ce que leurs enfants en pratiquent.

Les gens ont trouvé qu'il est bien plus facile d'impliquer des enfants dans le sport qu'un adulte, mais qu'il y a un certain nombre d'obstacles :

- Les nouveaux citoyens, comme les autres Canadiens, trouvent que le sport au Canada est trop cher, surtout s'ils veulent que leurs enfants intègrent une équipe, s'inscrivent à des cours et fassent plus de compétitions.
- Les nouveaux citoyens ne savent pas toujours comment inscrire leurs enfants à des sports. L'expérience d'Alya pour faire faire du hockey à ses enfants est un excellent exemple. Elle est mariée à un Canadien de souche, a passé une grande partie de sa vie aux États-Unis et parlait couramment anglais en arrivant au Canada. Elle n'aurait pas dû avoir de la difficulté à inscrire ses enfants à des activités sportives. Pourtant, elle ignorait qu'il fallait les inscrire des mois à l'avance et que son fils devrait savoir patiner avant de commencer le hockey.

³⁷ Groupe de discussion du 8 mai 2014.

- Beaucoup de parents n'étaient pas à l'aise d'inscrire leurs enfants à des sports qu'ils trouvent agressifs, surtout le hockey et le football. Grace, qui vient des Philippines, a expliqué que sa fille voulait faire du hockey, mais « j'ai des réserves et j'ai dit non ». ³⁸ C'est la même chose pour Carlos, qui vient du Mexique :

« Je ne jouerai pas et n'inciterai jamais mes enfants à jouer au hockey... C'est un sport qui permet de se battre. C'est le pire message que je pourrais envoyer à mes enfants. » ³⁹

Les règles n'autorisent pas nécessairement les bagarres, mais les organisations qui s'occupent du hockey doivent s'attaquer trouver un moyen de contrer cette perception. D'une façon générale, les nouveaux citoyens aimaient ce sport, mais n'arrivaient pas à s'habituer aux bagarres.

- Le sexe de l'enfant peut aussi entrer en ligne de compte. Certains parents viennent au Canada avec des idées préconçues sur les sports que leurs enfants – surtout les filles – devraient pratiquer. Ils sont contents qu'elles aient autant d'occasions d'en faire (souvent plus que dans leur pays d'origine) et trouvent qu'elles ont intérêt à participer, mais il leur arrive de ne pas être disposés à les inscrire à des sports comme le hockey parce qu'à leur avis, les filles *ne pratiquent pas de sports agressifs*. Ana, une nouvelle citoyenne originaire du Brésil qui vit maintenant à Montréal, a réagi négativement quand on lui a suggéré que ses filles jouent au hockey et a répondu qu'en Amérique latine, les filles ne pratiquent pas de sports agressifs; tant qu'à

pratiquer un sport d'hiver, le patin sur glace est plus approprié. ⁴⁰

- Certains enfants d'immigrants arrivent au Canada avec des expériences pouvant avoir un impact sur leur participation à des sports. Sadia, une Pakistanaise de Calgary, a expliqué qu'elle avait dû parler au professeur de sa fille pour lui dire qu'ils venaient d'un pays où les filles n'avaient pas autant d'occasions de faire du sport qu'au Canada. Le professeur s'est montré très coopératif et s'est assuré que sa fille puisse faire des sports d'équipe.

Enfin, il est important de souligner que les enfants incitent souvent leurs parents à faire du sport. Cela peut se manifester de deux façons. À Calgary, des membres du groupe de discussion ont raconté que lorsque leurs enfants ont commencé à pratiquer des « sports canadiens » (en particulier du patin à glace), ils s'y sont mis pour pouvoir en faire en famille. Une participante a toutefois commencé à faire du patin à glace avant la naissance de ses enfants pour pouvoir leur apprendre cette importante compétence canadienne. ⁴¹

HAUT

³⁸ Groupe de discussion du 2 juin 2014.

³⁹ Groupe de discussion du 8 mai 2014.

⁴⁰ Groupe de discussion du 11 juin 2014.

⁴¹ Groupe de discussion du 26 mai 2014.



Amalia et son fils, Membres du programme du Laissez-passer Culturel

SECTION 5

SAISIR LE JEU

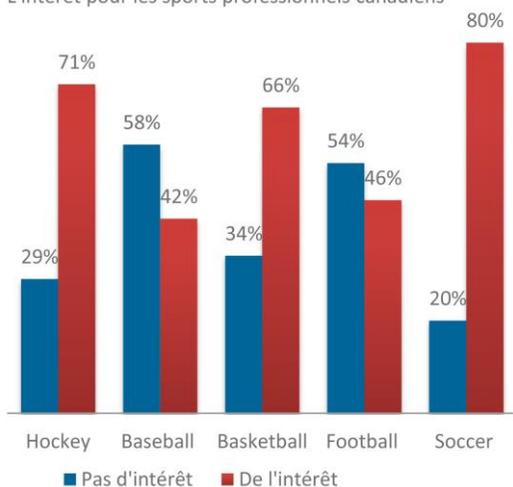
Comment les nouveaux citoyens
suivent le sport au Canada

Comment les nouveaux citoyens suivent le sport au Canada

En examinant la participation aux sports canadiens, nous avons cherché à savoir si les nouveaux citoyens s'intéressent aux sports d'équipe du Canada et à des équipes en particulier, comment ils les suivent, s'ils assistent à des parties et s'ils regardent le sport à la télévision.

SUIVI DU SPORT

L'intérêt pour les sports professionnels canadiens



Près de la moitié des répondants au sondage ont affirmé suivre une équipe professionnelle; la question portait sur les équipes sportives du monde entier. Parmi ceux qui ont précisé des équipes, 43 % ont spécifiquement parlé des équipes professionnelles du Canada. Environ la moitié d'entre eux (49 %) suivent également une équipe nationale, et 29 % s'intéressent à une équipe nationale canadienne.

Nous leur avons demandé pour quels sports professionnels canadiens ils avaient un intérêt marqué : le hockey, le soccer, le basketball, le football ou le baseball?

Sans grande surprise, le soccer est le grand favori (sans doute davantage le soccer international que

la Ligue majeure de soccer). Curieusement, 71 % s'intéressent au hockey. Le basketball, un sport mondialement populaire, vient en troisième (66 %), suivi du football (46 %) et du baseball (42 %).

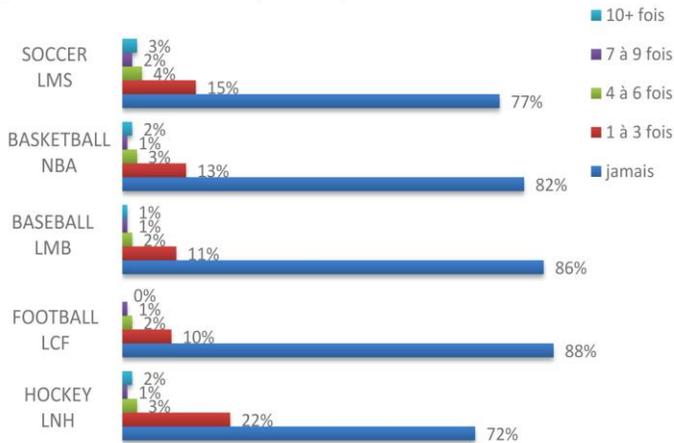
L'Internet et la télévision sont les principales façons pour les répondants de suivre leurs équipes préférées et le sport en général. Les sites Web des diffuseurs sportifs internationaux sont les premières sources d'information, ce qui n'est pas étonnant étant donné le nombre de répondants qui suivent le soccer international. Au Canada, les principales sources sont les grandes chaînes d'information télévisées (Radio-Canada/CBC, CTV, TVA, etc.), les sites de nouvelles canadiens (Globe and Mail, National Post, Radio-Canada/CBC, CTV, etc.) et les chaînes de télévision sportives canadiennes (RDS, TSN, SportsNet, etc.). Mis à part les diffuseurs qui se consacrent exclusivement au sport, les autres médias sportifs ne sont pas aussi populaires (magazines de sport, blogues et même les sites Web de leurs équipes préférées). Comme cela a été constaté dans d'autres études que l'Institut pour la citoyenneté canadienne a menées auprès de nouveaux citoyens, les répondants au sondage n'utilisent généralement pas les médias sociaux pour obtenir des informations sportives.

INTÉRÊT POUR LE SPORT PROFESSIONNEL GRANDES TENDANCES

Sans surprise, nos répondants assistent peu ou pas du tout à des événements sportifs professionnels.

Certains ont déjà assisté à une partie de hockey ou de soccer professionnel, mais là encore une petite proportion ne l'a jamais fait (28 % pour le hockey et 23 % pour le soccer). Parmi ceux qui ont assisté à un événement sportif professionnel, la plupart n'y ont été qu'entre une et trois fois.

À quelle fréquence les nouveaux citoyens assistent-ils à des parties d'équipes professionnelles canadiennes (par année)



Nous n'avons pas demandé aux répondants du sondage comment ils ont fait pour assister à ces événements, mais nous avons posé la question aux groupes de discussion. Beaucoup y sont allés au moins une fois grâce à des billets gratuits obtenus par leurs réseaux personnels (travail ou amis). Quelques-uns ont acheté leurs propres billets.

Sadia était une des exceptions; elle a acheté pour sa famille des billets des Flames de Calgary peu après son arrivée. C'était la première fois qu'elle assistait à un événement sportif.⁴²

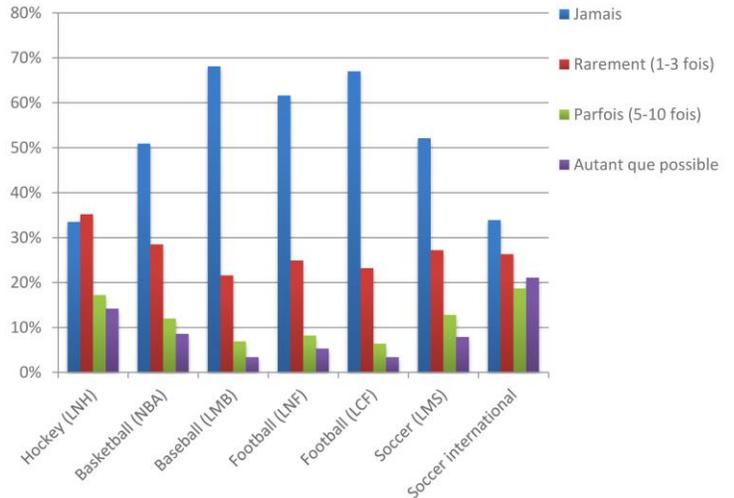
Les résultats reliés aux sports suivis à la télévision sont plus encourageants. Le hockey (67 %) et le soccer international (66 %), le basketball (49 %) et le soccer nord-américain (48 %) sont les plus populaires parmi les nouveaux citoyens.⁴³ Curieusement, seuls 34 % n'ont jamais regardé le hockey à la télévision; il s'agit d'un sport que beaucoup ne connaissaient pas avant de venir au Canada. Cet intérêt apparent pour les sports les plus populaires du Canada s'est reflété dans les groupes de discussion.

Quand Farhan est arrivé au Canada avec sa famille, la première émission qu'ils ont vue à la télévision était la *Soirée du hockey* à Radio-Canada.

⁴² Groupe de discussion du 25 mai 2014.

⁴³ Les pourcentages font référence à la proportion qui regarde au moins une partie.

À quelle fréquence les nouveaux citoyens regardent-ils les matchs professionnels à la télévision pendant la saison



Il a été captivé.⁴⁴ Pour les passionnés de sport – ceux qui, comme Farhan, essaient et regardent tout ce qu'ils peuvent – le hockey et le soccer international sont les favoris.

Nous avons aussi demandé aux répondants de nous dire quels grands événements sportifs ils regardent à la télévision. Les plus populaires sont les Jeux olympiques d'été et d'hiver – plus de la moitié des répondants les regardent (légèrement plus dans le cas des Jeux d'été).

« Quand le Canada remporte une médaille d'or aux Jeux olympiques, je ressens une fierté immense... Je fais enfin partie d'une communauté qui... accomplit des choses. »⁴⁵

La Coupe du monde de la FIFA est suivie de près, avec 51 % des répondants qui la regardent.

⁴⁴ Groupe de discussion du 10 juin 2014.

⁴⁵ Groupe de discussion du 8 mai 2014.

De tous les grands événements sportifs professionnels organisés en Amérique du Nord, les éliminatoires de la Coupe Stanley sont les plus populaires (22 % les regardent à chaque fois); le Super Bowl de la LNF (19 %) et les séries mondiales de baseball (16 %) ne sont pas loin derrière. Seuls 9 % ne ratent jamais la Coupe Grey de la LCF.⁴⁶

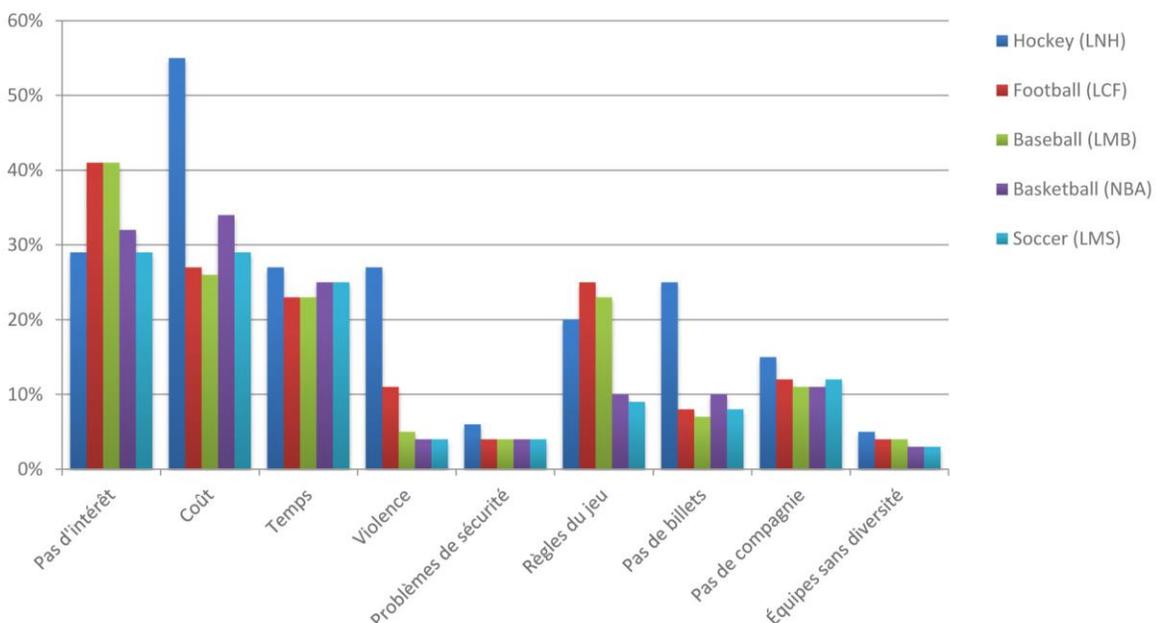
OBSTACLES AU SPORT PROFESSIONNEL

Nous avons demandé à nos répondants pourquoi ils n’assistaient pas plus souvent à des événements sportifs professionnels – cela concernait spécifiquement la LNH, la NBA, la LCF, la LMS et LMB. Précisons que cette question ne s’appliquait pas à tous les répondants, car il n’y a pas des équipes professionnelles dans toutes les villes du Canada. Les raisons variaient selon le sport.

Dans le cas du hockey, un sport qui présente un certain intérêt, le coût était la principale raison invoquée. Comme la plupart des répondants vivent dans la région formée du Grand Toronto et de Hamilton, ce n’est pas surprenant; les billets pour les Maple Leafs coûtent cher et partent vite. La violence était un motif invoqué pour le hockey, mais pas nécessairement pour les autres sports (sauf la LCF).

Comme les médias parlent beaucoup des bagarres et des commotions, beaucoup de Canadiens – pas seulement les nouveaux citoyens – se désintéressent du hockey. Le sujet a été abordé dans tous les groupes de discussion; ils ont trouvé que le hockey manque d’« esprit sportif ». Les participants hésiteraient à emmener leurs enfants à des parties où ils risquent de voir une bagarre.

Obstacles pour le suivi des sports



⁴⁶ Les finales de la NBA n’ont pas été incluses dans les options. Une omission volontaire, étant donné l’intérêt des nouveaux Canadiens pour le basketball.

Dans le cas du basketball, un sport que les nouveaux citoyens connaissent déjà, les principales raisons pour ne pas assister à des parties sont l'absence d'intérêt (32 %), le prix des billets (34 %) et le manque de temps (25 %).

Le football et le baseball ont le plus de démarches à faire pour attirer les nouveaux citoyens. Plus de 40 % des répondants ont dit qu'ils n'étaient tout simplement pas intéressés par ces sports, qui sont en tête des sports professionnels. L'incapacité élémentaire de suivre le jeu peut être une des raisons : près d'un quart des répondants du sondage ont dit qu'ils n'assistent pas à des parties parce qu'ils ne connaissent pas les règles (le hockey n'étant pas loin derrière). Les groupes de discussion étaient eux aussi peu intéressés par ces deux sports. Tous ont dit que ces sports en particulier sont inintéressants. Ils trouvent les parties trop longues et perdent l'intérêt en raison du style saccadé du jeu comparé à un sport comme le soccer. Comme Rehan, à Richmond, l'a fait remarquer à propos du baseball :

« Les deux fois où ils ont frappé un coup de circuit, j'étais allé au comptoir... J'ai passé cinq heures à attendre pour rien et... j'ai raté les deux coups en m'absentant. »⁴⁷

Les groupes de discussion ont aussi parlé des règles difficiles à comprendre, surtout celles du football. C'est l'opinion de Marcus, un immigrant allemand installé à Toronto, qui a emmené sa mère à une partie des BC Lions :

« J'ai essayé de m'informer sur le jeu en venant ici, mais j'avoue avoir encore du mal à le comprendre. »⁴⁸

Le manque de diversité dans les équipes professionnelles ne semble pas être un problème pour les répondants du sondage, mais un peu plus important dans le cas du hockey.

ENGAGEMENT DES NOUVEAUX CANADIENS - OCCASIONS

S'il est vrai que certains aspects du sport professionnel au Canada éloignent les nouveaux citoyens, il y a des signes encourageants dont les équipes professionnelles devraient tirer parti.

Les groupes de discussion ont indiqué que le sport professionnel au Canada est très familial, surtout comparé aux parties de soccer en Europe et en Amérique du Sud. Ils n'étaient pas inquiets pour leur sécurité à l'idée d'être dans une foule pendant un match et ils n'hésiteraient pas à emmener leurs enfants à des événements sportifs (sauf certains parents qui hésitent à exposer leurs enfants aux bagarres de hockey). Karen, à Vancouver, a précisé qu'au Royaume-Uni, il faut éviter de porter les mauvaises couleurs pendant les matchs de soccer et les partisans des deux équipes ne peuvent pas s'asseoir dans les mêmes sections.⁴⁹ Beaucoup d'immigrants d'Europe et d'Amérique du Sud en savent quelque chose. Carlos, à Toronto, apprécie particulièrement les Junior Jays Saturdays, car les familles peuvent assister le samedi à une partie des Blue Jays pendant que les enfants s'adonnent à des activités dans une zone qui leur est réservée. Il a hâte d'emmené sa fille quand elle sera assez grande.⁵⁰

Lorsque les nouveaux citoyens passent les tourniquets (souvent avec des billets gratuits), ils apprécient généralement l'expérience, même s'ils ne connaissent pas le jeu ou ne s'y intéressent pas.

⁴⁷ Groupe de discussion du 2 juin 2014.

⁴⁸ Groupe de discussion du 8 mai 2014.

⁴⁹ Groupe de discussion du 31 mai 2014.

⁵⁰ Groupe de discussion du 8 mai 2014.

Ils aiment l'ambiance, le spectacle et avoir le sentiment de participer à l'expérience. À Toronto, Alya a assisté à une partie des Marlies de Toronto quand la classe de son fils a chanté l'hymne national et elle a adoré l'expérience :

« C'était formidable, on n'avait pas besoin de regarder le hockey... on était simplement là pour la même raison que tout le monde, pour s'amuser et soutenir l'équipe. »⁵¹

Elle ne comprenait pas les règles du jeu et n'a pas beaucoup suivi la partie. Mais elle a apprécié le spectacle et a découvert le sport dont tout le monde parle.

En ce qui concerne la participation au sport, l'information sur la façon de suivre les sports professionnels peut être essentielle. Comme l'a fait remarquer Alya à propos de son expérience avec les Marlies :

« On se dit qu'on veut retourner, mais on se demande toujours comment obtenir les billets? Cette fois-là, c'est l'école qui s'en était occupée; il suffisait de faire un chèque; je ne sais pas du tout comment m'y prendre. »⁵²

Il y a aussi l'idée répandue que les billets – surtout de hockey et dans certains marchés – sont hors de prix. Alors, pourquoi même essayer?

Les groupes de Calgary et d'Ottawa ont longuement discuté des différentes façons d'obtenir des billets meilleur marché : avoir des places dans la section la plus perchée (l'expérience

vaut quand même la peine) et des billets pour le concours d'habiletés.

Les équipes non professionnelles de la LNH, comme les Marlies de Toronto, proposent aussi des billets plus abordables et sont connues pour offrir à leurs amateurs d'excellentes parties. Si ces renseignements étaient facilement accessibles aux nouveaux arrivants, ils pourraient participer davantage à des événements sportifs professionnels.

HAUT

⁵¹ Groupe de discussion du 8 mai 2014.

⁵² Groupe de discussion du 8 mai 2014.



Anniel, Membre du programme du Laissez-passer Culturel

SECTION 6

PREMIER CHOIX

Cultiver l'appartenance grâce au sport

Cultiver l'appartenance grâce au sport

Le sport tient-il une grande place dans la culture canadienne? C'est l'avis de 95 % des répondants. La section du sondage réservée aux commentaires a révélé deux principales interprétations :

- Le sport permet de susciter la fierté nationale et de s'identifier davantage au Canada et au sentiment d'appartenance canadienne; et
- Le sport est un lien naturel – ou « universel » – qui aide à se sentir chez soi dans un nouveau pays.

Réflexion faite, le sport semble être un outil d'intégration. Ce n'est pas nécessairement la principale raison qui incite les nouveaux citoyens à pratiquer ou à regarder des sports en arrivant au Canada, mais il débouche souvent sur l'intégration. Quant à savoir pourquoi ils participent, 55 % ont dit que l'intégration dans la société canadienne était importante ou très importante, bien après les principales raisons de santé personnelle. Mais 69 % ont dit que le sport leur a permis de connaître la culture canadienne pendant les trois premières années, grâce à leur propre participation ou celle de leurs enfants. Dans cette section, nous verrons comment le sport contribue à l'intégration et à l'appartenance au Canada.

DES RELATIONS SOCIALES GRÂCE AU SPORT

Le sport favorise l'intégration en offrant un cadre plus décontracté qu'au travail. Comme l'a indiqué un répondant au sondage :

« Les Canadiens sont plus ouverts et naturels, et moins réservés dans un cadre sportif qu'au travail. »

En participant à des sports, les nouveaux citoyens rencontrent des gens qui partagent leurs intérêts et parlent le même langage (sportif).

Les activités sociales sont souvent intégrées à celles des ligues. Les nouveaux citoyens se font des amis en sortant avec leurs coéquipiers après une partie. C'est essentiel de bâtir un réseau pour se sentir chez soi, même en venant de pays ayant une culture similaire à celle du Canada. Comme l'a expliqué un répondant au sondage :

« Il n'y a [manifestement] pas une grande différence entre la culture du Royaume-Uni et celle du Canada, mais les nuances peuvent être importantes. Les amis que je me suis faits au gymnase (en jouant au squash) et au soccer m'ont sans doute aidé à me sentir chez moi plus vite et à mieux m'intégrer. »

Ces « nuances » sont les aspects de la culture que les nouveaux citoyens ne peuvent pas apprendre dans les livres ou sur Internet, mais uniquement en interagissant avec des gens. Pour les répondants au sondage, ces nuances comprennent :

- le jargon et l'argot;
- la façon de traiter les conflits;
- les comportements et les gestes acceptables; et
- le sens de l'humour canadien.

Le sport peut aussi être le point de départ de discussions plus poussées sur la politique, la culture et l'histoire canadiennes.

Comme l'a dit un répondant au sondage :

« [Le] vestiaire est un bon endroit pour s'informer sur le Canada! »⁵³

Les nouveaux citoyens ont montré, dans le sondage et les groupes de discussion, que les Canadiens sont généralement ouverts et disposés à partager leur passion pour le sport, et à laisser une grande place à la participation (pour ceux qui apprécient) afin d'aider les nouveaux arrivants et les nouveaux citoyens à renforcer leurs racines au Canada.

Mais ce n'est possible que si les nouveaux citoyens font du sport avec une variété de participants, y compris d'autres immigrants et des Canadiens de souche. Les nouveaux arrivants commencent souvent avec des sports populaires dans leur pays d'origine et, au Canada, ces sports – tennis de table, badminton, cricket et soccer – tendent à être dominés par certains groupes d'immigrants. Comme l'a fait remarquer un répondant au sondage :

« Ça m'a aidé un peu de jouer avec des gens de mon pays. Je crois que ça aurait été plus utile si j'avais pu me joindre à des équipes diversifiées. »

Ling, la joueuse de tennis de table à Vancouver, a eu, elle aussi, du mal à répondre à la question. Il ne fait aucun doute que le tennis de table lui a fait découvrir un nouveau groupe, ce qui l'a aidée à se sentir davantage chez elle, mais comme la plupart des participants étaient d'origine asiatique (dont certains depuis longtemps au Canada), elle ne savait pas si cela lui avait permis de s'intégrer à la culture canadienne ou simplement à la « vie au

Canada » – une distinction importante.⁵⁴ Et, certaines organisations sportives à qui nous avons parlé craignaient que les nouveaux arrivants gravitent autour d'équipes formées de gens ayant les mêmes antécédents culturels. On ne devrait pas leur en tenir rigueur; c'est normal que, dans un nouvel endroit, ils trouvent du réconfort auprès de ceux qui ont le même pays d'origine.

Il y a des obstacles structurels au Canada, qui empêchent les nouveaux arrivants de former leurs propres équipes ou ligues. Si nous pouvons en éliminer certains et inviter tout le monde à jouer ensemble, nous pourrions aider les nouveaux citoyens à se sentir chez eux plus rapidement. Les Canadiens sont généralement ravis de partager leur passion pour le sport avec les nouveaux arrivants, mais comme l'a dit un participant, les nouveaux citoyens devraient aussi partager leurs passions – soccer, cricket, tennis de table, etc. – avec les autres Canadiens.⁵⁵

Pour ceux qui ne font pas de sport ou que cela n'intéresse pas d'une façon générale, le fait d'inscrire leurs enfants à des sports peut leur procurer les mêmes avantages. Les répondants au sondage ont dit à 87 % qu'ils se sentaient plus liés à leur communauté en regardant leurs enfants faire du sport ou en faisant du bénévolat pour leurs équipes sportives.⁵⁶ Cela donne aussi aux nouveaux citoyens l'occasion de pratiquer leurs connaissances linguistiques, de se faire de nouveaux amis et de mieux connaître la société canadienne.

⁵³ C'est aussi ressorti dans les groupes de discussion. À Ottawa, Alexei a dit qu'il faisait du sport simplement pour le plaisir, mais il s'est rappelé que cela lui avait permis de socialiser. Groupe de discussion du 10 juin 2014.

⁵⁴ Groupe de discussion du 2 juin 2014.

⁵⁵ Groupe de discussion du 26 mai 2014.

⁵⁶ La « communauté » peut avoir un sens différent selon les personnes. La question du sondage spécifiait la communauté où les gens vivent, pas leur communauté culturelle, ethnique ou religieuse. Seulement 21 % ont répondu qu'ils faisaient activement du bénévolat dans le sport

Comme l'a indiqué un répondant au sondage, cela permet vraiment de cultiver le sentiment d'appartenance à la communauté :

« J'ai rencontré beaucoup de gens de milieux variés et de mentalité différentes. Ça donne une excellente idée des membres de votre communauté, et de leurs besoins, intérêts, modes de vie, etc. »

Le fait de voir leurs enfants s'intégrer rassure aussi certains nouveaux citoyens, ce qui leur procure un sentiment d'appartenance. Comme l'a indiqué un répondant au sondage :

« Le fait de [parler] aux entraîneurs et soigneurs, me donne le sentiment d'appartenir ici et de ne pas être seul. C'est plus fort quand je vois mes enfants s'intégrer si bien à la culture et à la société. »

Des répondants ont dit que la participation de leurs enfants leur donne le sentiment de « faire partie de la même équipe » que les autres parents. Dans le sondage et les groupes de discussion, on nous a dit que les sports des enfants sont une façon amusante d'interagir avec d'autres Canadiens, de créer des liens et de faciliter ces premières années passer à s'établir.

FAIRE PARTIE DE L'ÉQUIPE

Le sport permet d'établir des contacts de plus d'une façon. Le simple fait de les connaître ou de démontrer une volonté d'apprendre est une façon de faire connaissance, d'entamer des conversations et de s'intégrer dans la société canadienne. Pour beaucoup de groupes, le sport est un sujet de discussion universel au travail; c'est souvent là

qu'ils ont entendu parler des sports populaires au Canada :

« [C'est] le deuxième sujet de discussion au travail. Les collègues parlent de sport et c'est la première fois qu'il était question de hockey. »⁵⁷

À Ottawa, les participants ont aussi dit que la terminologie sportive (surtout du baseball) tient une grande place dans l'anglais parlé au Canada. Les nouveaux citoyens qui ne la connaissent pas peuvent se sentir écartés de la culture principale.⁵⁸

Comme nous l'avons vu plus tôt, les nouveaux citoyens ont dit que c'est l'ambiance, surtout le sentiment de communion, qu'ils préfèrent lorsqu'ils assistent à des événements sportifs. À Calgary, Farzana a dit que les différences semblent s'estomper dans ces cas-là :

« Quand on assiste à une partie et que les Flames marquent un but, votre voisin vous tapera dans la main... peu importe votre apparence ou ce que vous gagnez. »⁵⁹

Les grands événements sportifs comme les éliminatoires de la Coupe Stanley et les Jeux olympiques peuvent vraiment aider les nouveaux citoyens à s'identifier à la communauté ou au pays.

Pendant les Jeux olympiques d'hiver, Alexandra, une nouvelle citoyenne originaire de Roumanie, a vu l'excitation de sa gestionnaire pour le curling :

⁵⁷ Groupe de discussion du 15 mai 2014.

⁵⁸ Groupe de discussion du 15 mai 2014.

⁵⁹ Groupe de discussion du 26 mai 2014.

« Pendant les Jeux olympiques, ma gestionnaire ne parlait que de curling et je n’y connaissais rien du tout... J’ai regardé les épreuves avec elle... et j’ai même pleuré quand ils [le Canada] ont gagné. »⁶⁰

Les Jeux olympiques de Vancouver 2010 ont contribué à cimenter l’attachement de plusieurs nouveaux citoyens au Canada, surtout ceux qui habitaient à Vancouver, comme Karen :

« J’étais ici depuis six mois quand les Jeux olympiques ont démarré... il y a un lien très fort entre mon appartenance au Canada et l’effet unificateur du sport. »

Il n’y a pas que le sport qui a marqué Karen; le hockey a tissé un lien durable avec le Canada. Elle soutient les Canucks, collabore à un blogue sur le hockey et travaille pour une organisation qui donne l’occasion à des enfants de familles à revenu modeste de pratiquer ce sport.⁶¹ Les nouveaux citoyens dans tout le Canada, et pas seulement les Vancouvérois ont eux aussi ressenti l’excitation.

Le sexe peut aussi influencer le rôle du sport comme agent d’intégration et de contact. Comme l’a fait remarquer Peter à Toronto :

« Le fait de connaître les joueurs de mon enfance m’a aidé à m’identifier aux gens de mon âge ici. C’est plus facile de se faire des amis, de parler des Alomars et de sujets du genre... ça m’a vraiment permis de m’intégrer et d’avoir plus vite des amis... Si on

ne connaît pas le sport... bonne chance pour se faire des amis.

Peter a grandi en Europe où il a pu suivre le baseball, le basketball et le hockey nord-américains. Alya, quant à elle, n’a pas ressenti la même obligation de connaître le sport, sans doute parce qu’elle est une femme et qu’on ne s’attendait pas à ce qu’elle s’y intéresse.⁶²

IDÉE QUE LES NOUVEAUX CITOYENS SE FONT DU HOCKEY, LE SPORT NATIONAL DU CANADA

En discutant de sport et d’intégration, les groupes ont eu tendance à s’en tenir au hockey. Pour les nouveaux citoyens, la culture sportive canadienne est associée au hockey. Dans chaque groupe, nous avons demandé de nous dire ce qui leur venait d’abord à l’esprit en pensant au sport au Canada. Le hockey venait invariablement en premier.

Il y a deux camps en ce qui concerne le rapport entre le hockey et la culture canadienne. Les participants ont dit plusieurs fois que la domination du hockey – et la promotion active du gouvernement – était excessive du point de vue culturel et pragmatique; ils trouvaient que les autres sports ne recevaient pas l’attention et le financement qu’ils méritaient. Comme l’a fait remarquer Peter à Toronto :

« [On en fait] tellement la promotion que si vous ne jouez pas au hockey, vous n’êtes pas Canadien. Il en est question partout, même dans le livret de citoyenneté... et même sur les billets d’argent canadien. Je trouve que c’est trop. »

⁶⁰ Groupe de discussion du 8 mai 2014.

⁶¹ Groupe de discussion du 31 mai 2014.

⁶² Groupe de discussion du 8 mai 2014.

Raj était du même avis :

« Je me sens parfois isolé. J’essaie de suivre, mais j’ai l’impression qu’il n’y a que le hockey. Si je ne m’y intéresse pas, je ne suis à ma place nulle part... »⁶³

Un seul autre participant à Calgary a exprimé les mêmes sentiments. Ces personnes ne semblaient pas en vouloir à la culture du hockey; dans leur pays d’origine, c’est un autre sport qui domine la culture. La plupart des participants n’ont pas été ennuyés par l’importance du hockey dans la culture canadienne. Ils y ont vu une occasion d’essayer quelque chose de nouveau, comme l’a mentionné Ali à Mississauga :

« Je suis autant Canadien qu’Indien car ce pays m’a beaucoup donné. Pourquoi ne pas appuyer un sport que mon pays soutient? »⁶⁴

Connaissant l’importance du hockey dans la culture canadienne, beaucoup de participants ont dit combien ils se sentaient obligés de montrer de l’intérêt pour avoir le sentiment d’appartenir à la société. Les Canadiens sont manifestement ravis de partager leur passion pour le jeu. Pour Karen, à Vancouver, il s’agit d’un intérêt sincère qui est devenu une passion pour le sport :

« J’ai demandé « qui est Bure? » et ils ont ri de moi... Je voulais savoir... qui était cette personne. Ce qu’elle représente pour Vancouver. Son intérêt pour le Canada »⁶⁵

Sadia, à Calgary, a elle aussi consulté ses collègues avant d’assister à une première partie de hockey afin d’en savoir davantage sur le sport :

« C’est ce qu’il y a de mieux au Canada. Les gens sont très serviables. »⁶⁶

D’autres n’étaient pas aussi enthousiastes, mais ont quand même fait un effort pour ressentir un sentiment d’appartenance :

« Surtout pendant la saison, tout le monde porte des chandails et on dirait un grand festival... Je me dis que je dois connaître le hockey, sinon je ne suivrai pas la conversation. Mon mari ne connaît rien au hockey, mais il s’est acheté un chandail des Canucks. »⁶⁷

Ils ont dit en riant qu’on « marque des points » sur les Canadiens quand on en apprend assez pour prétendre savoir de quoi on parle. D’autres ont tenu à participer pour aider leurs enfants à s’intégrer, parce que le hockey occupe une place vraiment centrale dans la culture canadienne :

« Je veux participer, assister à un match de hockey... pour que mes enfants sachent vraiment ce qu’est le hockey et ce que signifie le fait d’être un athlète canadien. »⁶⁸

⁶³ Groupe de discussion du 8 mai 2014.

⁶⁴ Groupe de discussion 15 mai 2014.

⁶⁵ Groupe de discussion 31 mai 2014.

⁶⁶ Groupe de discussion 26 mai 2014.

⁶⁷ Groupe de discussion du 2 juin 2014.

⁶⁸ Groupe de discussion du 11 juin 2014.

Les participants aux groupes de discussion ont aussi reconnu que les nouveaux citoyens ne sont pas obligés de renoncer à leur passion pour d'autres sports, car le Canada est un pays multiculturel (ils souhaiteraient toutefois qu'il y ait davantage d'installations pour pratiquer les sports qu'ils aiment).

Certains prennent plaisir à partager leurs intérêts avec leurs amis canadiens, comme l'a expliqué Marcus :

« Mes copains m'ont emmené à des parties de hockey même si je n'aime pas ce sport autant qu'eux, mais c'est contagieux... on ressent l'énergie et on l'aime à son tour. Quand c'est le tour de la Coupe du monde, je les emmène voir les matchs de l'Allemagne; ils ne sont pas aussi mordus que moi, mais à la fin ils hurlent et sautent tous, parce que c'est contagieux. »⁶⁹

CONCLUSION

Le sport est manifestement bien plus que du sport. Il permet de rapprocher des personnes ayant des antécédents différents et d'offrir un terrain sûr pour leur permettre d'explorer d'autres cultures. Pour les nouveaux citoyens, le fait de pratiquer des sports avec des Canadiens plus établis est une occasion de partager et d'avoir des discussions plus profondes sur la culture et l'histoire du Canada, de mieux connaître la société canadienne et de se sentir davantage chez soi à chaque partie. Le hockey en particulier exerce un puissant attrait et quand les nouveaux citoyens arrivent, ils doivent décider des rapports qu'ils vont entretenir avec eux. Certains choisissent de les ignorer, mais la

plupart semblent reconnaître leur importance dans la culture canadienne et vouloir mieux les connaître afin de trouver leur place parmi leurs voisins et collègues. Et si les Canadiens s'intéressent aux sports qui passionnent les nouveaux citoyens, cela peut être alors un formidable moyen tous s'unir.

[HAUT](#)

⁶⁹ Groupe de discussion du 8 mai 2014.



Romit et Ritu, Membres du programme du Laissez-passer Culturel

SECTION 7

JE VEUX ÊTRE DE LA PARTIE

Conclusion et recommandations des
nouveaux citoyens

Je veux être de la partie! Impliquer les nouveaux citoyens

Avant de mener l'étude *Une combinaison gagnante*, l'Institut pour la citoyenneté canadienne a passé en revue la littérature existante afin d'examiner le rapport entre le sport et l'inclusion. L'idée voulant que le sport soit un agent d'intégration n'est pas nouvelle et, hélas, les obstacles à la participation identifiés dans des études précédentes sont les mêmes que dans nos dernières conclusions.

Mais il manquait les voix des nouveaux Canadiens dans la discussion. Grâce à notre capacité unique de communiquer avec eux partout au Canada, nous avons voulu savoir :

- comment ils choisissent de pratiquer et suivre des sports au Canada;
- comment ces comportements diffèrent-ils de la façon qu'ils avaient de participer dans leur pays d'origine; et,
- si, et surtout de quelle manière, le sport peut-il aider les nouveaux citoyens à se sentir davantage chez eux au Canada.

Nous espérions que les nouveaux citoyens s'intéresseraient à notre sondage, et nous avons été sincèrement surpris et ravis de découvrir que plus de 4 000 nouveaux citoyens avaient choisi de passer 20 minutes ou plus en ligne pour nous parler de leurs expériences, et que des dizaines d'autres avaient accepté de participer pendant quelques heures à des groupes de discussion. Cette réponse est en soi un constat : les nouveaux citoyens veulent donner leur point de vue sur le Canada et le fait d'être Canadien, et même si nous ne l'avons pas demandé explicitement, nous présumons que certains ont eu l'occasion de le faire.

Et c'est aussi réconfortant de découvrir les vastes réserves de bonne volonté envers l'intégration qui existent partout au Canada.

Les autorités sportives sont impatientes de trouver de nouveaux joueurs et amateurs pour leurs sports; un certain nombre d'organisations au Canada font déjà œuvre de bâtisseurs de nation grâce au sport. Et les nouveaux citoyens veulent s'impliquer.

D'après ce que nous ont dit les nouveaux citoyens et les autorités sportives, les obstacles à la participation au sport sont surtout structurels et non culturels. Il y a un besoin réel et urgent de repenser notre façon d'organiser la vie sportive au Canada et d'en parler pour attirer des participants différents et en plus grand nombre.

Pour ce qui est des obstacles à l'organisation de la culture sportive, les nouveaux citoyens ont dit que :

LES SPORTS AU CANADA SONT TRÈS ORGANISÉS

... Pour les Canadiens. La structure des sports organisés au Canada est officielle et réglementée d'une façon qui est logique pour ceux qui ont grandi ici, mais qui peut être une source de confusion et d'intimidation pour les nouveaux arrivants qui pour la plupart sont habitués à des sports spontanés.

PERMETTRE AUX NOUVEAUX CITOYENS D'ESSAYER AVANT D'ACHETER

Créez des occasions pour que les nouveaux citoyens puissent participer à des camps d'apprentissage et des séances d'initiation, p. ex. sous forme d'ateliers uniques ou de plusieurs jours. Les nouveaux citoyens peuvent inciter les Canadiens de souche à essayer pendant une journée un sport qu'ils ne connaissent pas, comme le badminton ou le cricket. L'apprentissage et le jeu peuvent être une expérience mutuelle.

PRATIQUER UN SPORT OU ASSISTER À DES ÉVÉNEMENTS SPORTIFS COÛTE CHER

Un obstacle à la participation qui a été évoqué à maintes reprises est le coût. Des initiatives comme des avantages fiscaux pour les adultes qui pratiquent des sports organisés (similaire à l'avantage fiscal fédéral pour les enfants qui font du sport) pourraient contribuer à alléger le fardeau financier.

Il serait également utile de fournir de l'information sur les échanges d'équipement, les programmes d'achat d'équipement subventionnés et les ventes d'équipement d'occasion.

On pourrait aider les nouveaux citoyens à découvrir un sport en créant des programmes pour les « nouveaux amateurs » avec des réductions pour assister à des événements de sport professionnel. Comme cela a été souvent dit, une fois qu'on a le pied dans la porte, le simple fait d'être là est une vraie révélation.

CRÉEZ DES POINTS D'ACCÈS MULTIPLES

Offrez des occasions de rencontrer des équipes et des joueurs professionnels, dans les stades et au sein de la communauté.

DITES-EN PLUS! INFORMEZ LES NOUVEAUX CITOYENS SUR LE SPORT

Les obstacles structurels à la participation ont été accrues par les difficultés de communication à propos du sport et des endroits où trouver l'information. Voici ce qu'ont dit les nouveaux citoyens :

AFFICHEZ LES INFORMATIONS SUR INTERNET

Réviser les informations qui sont disponibles en ligne à propos d'un sport en ajoutant des renseignements de base, en simplifiant les textes et en éliminant le jargon.

Il ne faut plus tenir pour acquis que « tout le monde » connaît un sport et plutôt privilégier une information qui est claire et accessible.

Le fait de demander à un nouveau citoyen de passer en revue l'information de base est une bonne façon de s'assurer que de nouveaux yeux comprennent ce qu'on veut dire.

RENCONTREZ LES NOUVEAUX CITOYENS LÀ OÙ ILS SONT

Distribuez l'information aux principaux points de contact des nouveaux arrivants pour devenir Canadiens : trousse de bienvenue distribuées dans les aéroports, cours d'anglais langue seconde, organismes d'établissement, bibliothèques et centres communautaires.

HABILITEZ LES NOUVEAUX CITOYENS

Créez des ambassadeurs sportifs et invitez les nouveaux citoyens à raconter leurs expériences. À mesure qu'ils s'impliquent dans des activités sportives, encouragez-les à faire du bénévolat et à façonner l'organisation en sensibilisant de nouvelles communautés.

Ce n'est pas évident d'instaurer au Canada une culture sportive dynamique et inclusive, mais comme nous l'avons constaté, il existe bel et bien une volonté mutuelle de le faire.



ICC
Insights...

NOUVEAUX CITOYENS, SPORT ET APPARTENANCE

Conclusion et recommandations

Tous les Canadiens, nouveaux et établis, les particuliers et les autorités sportives doivent oser davantage et exprimer ce désir plus fort et les inviter à se joindre à nous.

Le pouvoir du jeu est indéniable. Les Canadiens savent que cette combinaison gagnante contribue à tisser des liens sociaux, à promouvoir une vie saine et active, et, au final, à bâtir un pays plus fort.

[HAUT](#)



Alexander, Membre du programme du Laissez-passer culturel
Photo par Clock Tower Image

SECTION 8

ANNEXE

Annexe 1 : Questions du sondage en ligne

+20 MINUTES

1. Quelle est votre activité physique préférée?

2. Avez-vous déjà pratiqué, ne serait-ce qu'une fois, une des activités physiques suivantes?

Veuillez cocher toutes les réponses qui s'appliquent.

Hockey sur glace	Course à pied et jogging
Hockey sur gazon	Natation
Basketball	Curling
Baseball	Ski (ski alpin, ski de fond, planche à neige)
Soccer	Triathlon/Duathlon
Football	Arts martiaux
Cricket	Patin à glace
Volleyball (intérieur et de plage)	Squash
Tennis	Crosse
Tennis sur table	Rugby
Badminton	Marche à pied (pour le plaisir ou pour garder la forme, pas seulement pour se déplacer)
Vélo (de route et de montagne)	Cours de conditionnement physique (yoga, gestion du poids, vélo stationnaire, etc.)
Entraînement individuel ou avec un entraîneur dans un centre de conditionnement physique ou un gymnase	Autre sport, veuillez spécifier

Les questions suivantes portent spécifiquement sur les sports que vous pratiquez, à l'exclusion des activités comme les promenades à pied, les cours de conditionnement physique, l'entraînement dans un gymnase ou le yoga. Vous pouvez pratiquer ces sports pour la compétition ou simplement pour le plaisir.

3. Parmi les sports suivants, lesquels pratiquez-vous régulièrement, autrement dit environ une fois par semaine en saison. Vous pouvez pratiquer ces sports pour la compétition ou simplement pour le plaisir.

Veuillez cocher toutes les réponses qui s'appliquent.

Hockey sur glace	Natation
Hockey sur gazon	Curling
Basketball	Ski (ski alpin, ski de fond, planche à neige)
Baseball	Triathlon/Duathlon
Soccer	Arts martiaux
Football	Patin à glace
Cricket	Squash
Volleyball (intérieur et de plage)	Crosse
Tennis	Rugby
Tennis sur table	Autre sport, veuillez spécifier (n'incluez pas des activités comme les promenades à pied, les cours de conditionnement physique ou le yoga)
Badminton	
Vélo (de route et de montagne)	
Course à pied et jogging	

4. Depuis votre arrivée au Canada, avez-vous essayé de nouveaux sports?
Oui | Non

5. Dans l'affirmative, dites lesquels :

6. En général, pourquoi faites-vous du sport? Veuillez indiquer l'importance des raisons suivantes :
Choix de notation : Pas du tout important | Plus ou moins important | Important | Très important

Raisons :

Pour garder la forme

Pour rester en santé

Pour perdre du poids

Pour rencontrer de nouvelles personnes

Pour passer du temps avec ma famille

Pour passer du temps avec mes amis

Pour faire de la compétition

Pour atteindre un objectif

Pour m'amuser

Pour réduire le stress

Pour m'intégrer dans la société canadienne

Pour passer du temps à l'extérieur

Autre raison, veuillez spécifier

7. Pensez aux sports que vous ne pratiquez pas. Pourquoi ne les pratiquez-vous pas? Veuillez évaluer l'importance des raisons suivantes:

Choix de notation : Pas du tout important | Plus ou moins important | Important | Très important

Raisons :

Je n'ai pas le temps

C'est trop cher

Je ne trouve pas ou presque pas d'occasions d'en faire là où j'habite

Je ne trouve rien à mon niveau

Je n'ai personne pour m'accompagner

Je ne me sens pas à ma place dans les équipes et les ligues où j'habite

Autre raison, veuillez spécifier

Les questions qui suivent portent sur les sports que vous pratiquiez avant et juste après votre arrivée au Canada.

8. Quels sports pratiquez-vous régulièrement AVANT de venir au Canada, autrement dit environ une fois par semaine en saison. Vous pouvez les pratiquer pour la compétition ou simplement pour le plaisir. Veuillez cocher toutes les réponses qui s'appliquent.

Hockey sur glace	Curling
Hockey sur gazon	Ski (ski alpin, ski de fond, planche à neige)
Basketball	Triathlon/Duathlon
Baseball	Arts martiaux
Soccer	Patin à glace
Football	Squash
Cricket	Crosse
Volleyball (intérieur et de plage)	Rugby
Tennis	Aucun sport
Tennis sur table	Autre sport, veuillez spécifier (n'incluez pas des activités comme le yoga, les promenades à pied, les cours de conditionnement physique ou l'entraînement dans un gymnase)
Badminton	
Vélo (de route et de montagne)	
Course à pied et jogging	
Natation	

9. Faisiez-vous du sport de compétition ou pour le plaisir pendant les trois premières années qui ont suivi votre arrivée au Canada?

Oui, régulièrement (environ une fois par semaine en saison)
Oui, à l'occasion
Non

10. Si oui, quels sports avez-vous pratiqués pendant les trois premières années qui ont suivi votre arrivée au Canada?

Veuillez choisir toutes les réponses qui s'appliquent.

Hockey sur glace	Natation
Hockey sur gazon	Curling
Basketball	Ski (ski alpin, ski de fond, planche à neige)
Baseball	Triathlon/Duathlon
Soccer	Arts martiaux
Football	Patin à glace
Cricket	Squash
Volleyball (intérieur et de plage)	Crosse
Tennis	Rugby
Tennis sur table	Autre sport, veuillez spécifier (n'incluez pas des activités comme le yoga, les promenades à pied, les cours de conditionnement physique ou l'entraînement dans un gymnase)
Badminton	
Vélo (de route et de montagne)	
Course à pied et jogging	

11. Si vous avez essayé de trouver des occasions de faire du sport au cours des trois premières années qui ont suivi votre arrivée au Canada, avez-vous trouvé cela difficile?

Oui | Non

Veillez expliquer

12. Si vous avez essayé de trouver de l'information sur les sports au cours des trois premières années qui ont suivi votre arrivée au Canada, avez-vous eu du mal à l'obtenir?

Oui | Non

13. Où avez-vous trouvé de l'information sur les sports que vous pourriez pratiquer?

Internet

Famille ou amis

Organismes communautaires (p. ex. centre communautaire de votre quartier)

Organismes ethniques ou culturels

Veillez expliquer

14. Si vous avez fait du sport au cours des trois premières années qui ont suivi votre arrivée au Canada, cela vous a-t-il aidé à connaître la culture canadienne?

Oui | Non

Veillez expliquer

15. Si vous n'avez pas pratiqué de sports au cours des trois premières années qui ont suivi votre arrivée au Canada, dites pourquoi? Veuillez indiquer l'importance des raisons suivantes :

Choix de notation : Pas du tout important | Plus ou moins important | Important | Très important

Raisons :

Je n'avais pas le temps

Je n'avais pas les moyens

Je n'avais tout simplement pas envie de faire du sport

Je n'avais personne pour m'accompagner

Je ne me sentais pas à ma place dans les ligues et les équipes locales

Il n'y avait rien à mon niveau

Je n'avais pas l'occasion de pratiquer les sports que j'aimais

J'avais d'autres priorités

Autre raison, veuillez spécifier

Les questions qui suivent portent sur les sports que vos enfants pratiquent.

16. Avez-vous des enfants (moins de 18 ans) qui vivent à la maison ET qui font du sport? Ils peuvent faire du sport à l'école, prendre des leçons ou simplement s'amuser avec des amis.

Oui, j'ai des enfants qui font du sport

Non, j'ai des enfants, mais ils ne font pas du sport

Non, je n'ai pas d'enfants moins de 18 ans qui vivent à la maison

17. Quels sports organisés vos enfants pratiquent-ils à l'école et dehors de l'école? Par exemple, ils peuvent faire partie de l'équipe d'athlétisme à l'école ou d'une ligue de hockey ou de soccer de votre municipalité.

Hockey sur glace	Gymnastique
Hockey sur pelouse	Natation
Baseball ou balle molle	Patin à glace
Basketball	Rugby
Volleyball	Badminton
Soccer	Squash
Cricket	Ski (ski de fond, ski alpin, planche à neige)
Tennis	Crosse
Athlétisme	Autre sport, veuillez spécifier
Arts martiaux	

18. Avez-vous eu de la difficulté à trouver des activités sportives pour vos enfants en arrivant au Canada?

Oui | Non

Veuillez expliquer

19. Où avez-vous trouvé de l'information pour que vos enfants puissent faire du sport? Veuillez cocher toutes les réponses qui s'appliquent.

Internet

École de mes enfants

Organismes communautaires (p. ex. centre communautaire du quartier)

Organismes ethniques ou culturels

Famille ou amis (bouche-à-oreille)

Veuillez expliquer

20. Croyez-vous qu'il est important pour vos enfants de faire du sport?

Oui | Non

21. Dans l'affirmative, pourquoi pensez-vous qu'il soit important pour vos enfants de faire du sport?

Veuillez indiquer l'importance des raisons suivantes :

Choix de notation : Pas du tout important | Plus ou moins important | Important | Très important

Réponses :

Cela les garde actifs et en santé

Cela leur apprend à avoir un esprit d'équipe

Cela leur donne confiance en eux

Cela les incite à passer du temps à l'extérieur

Cela leur permet de se faire des amis

Cela les aide à s'intégrer dans la société canadienne

Autre raison, veuillez spécifier

22. Avez-vous déjà fait du bénévolat pour l'équipe ou la ligue sportive de vos enfants?
Oui | Non

23. Dans l'affirmative, qu'avez-vous fait ou que faites-vous actuellement?

24. Regardez-vous vos enfants faire du sport?

Oui | Non

25. Le fait de regarder vos enfants pratiquer des activités sportives ou d'être bénévole pour leur équipe ou leur ligue vous donne-t-il le sentiment d'appartenir davantage à la communauté dans laquelle vous habitez?

Oui | Non

Veillez expliquer

SI LES ENFANTS NE FONT PAS DU SPORT...

26. Pourquoi vos enfants ne font-ils pas du sport? Veuillez indiquer l'importance des raisons suivantes :

Choix de notation : Pas du tout important | Plus ou moins important | Important | Très important

Raisons :

Mes enfants ne s'intéressent pas au sport

Le sport coûte trop cher

Le sport est trop violent

Je veux que mes enfants se concentrent sur leurs études

Je ne crois pas que la compétition soit saine pour les enfants

Mes enfants ne se sentent pas à leur place dans les ligues et les équipes

Mes enfants sont trop jeunes pour faire du sport

Mes enfants ont d'autres passe-temps

Je ne sais pas où je peux me renseigner sur les sports pour mes enfants

Autre raison, veuillez spécifier

Les questions qui suivent portent sur les événements sportifs auxquels vous assistez et que vous regardez à la télévision.

27. Est-ce que vous suivez une équipe sportive professionnelle? Il peut s'agir de n'importe quelle équipe sportive dans le monde.

Oui | Non

28. Dans l'affirmative, dites laquelle ou lesquelles.

29. Suivez-vous une équipe sportive nationale? Il peut s'agir de n'importe quelle équipe et de n'importe quel sport dans le monde.

Oui | Non

Dans l'affirmative, dites laquelle ou lesquelles.

30. Comment suivez-vous en général vos équipes sportives et vos sports préférés? Veuillez cocher toutes les réponses qui s'appliquent.

Internet – sites de nouvelles canadiens (p. ex. Le Devoir, La Presse, Société Radio-Canada, National Post, Globe and Mail)

Internet – sites de nouvelles internationaux

Internet – sites de chaînes de télévision sportives canadiennes (p. ex. : TSN, Sportsnet)

Internet – sites de chaînes de télévision sportives internationales

Internet – sites de mes équipes

Internet – blogues sportifs

Internet – sites de magazines sportifs

Internet – médias sociaux (Facebook, Twitter)

Presse écrite

Magazines sportifs imprimés

Télévision – chaînes sportives (p. ex. TSN, SportsNet)

Télévision – chaînes de nouvelles grand public (p. ex. Radio-Canada, CTV, NBC, ABC)

Radio – émissions de sport

Radio – émissions de nouvelles générales

Autre, veuillez spécifier

31. Environ combien de fois par année assistez-vous aux événements sportifs ci-dessous?

Choix de notation : 0 | 1-3 | 4-6 | 7-9 | 10+

Réponses :

Parties de la Ligue nationale de hockey

Parties de la Ligue canadienne de football

Parties de la Ligue majeure de baseball

Parties de la Ligue nationale de basketball

Parties de la Ligue majeure de soccer

32. Assistez-vous aux événements sportifs suivants au moins trois fois par saison? Veuillez cocher toutes les réponses applicables.

Hockey de niveau universitaire

Football de niveau universitaire

Baseball de niveau universitaire

Basketball de niveau universitaire

Soccer de niveau universitaire

Baseball de ligue mineure

Basketball de ligue mineure (p. ex. Ligue nationale de basketball du Canada)

Hockey de ligue mineure (p. ex. American Hockey League)

Hockey junior (p. ex. Ligue canadienne de hockey)

Soccer de ligue mineure (en dessous des trois équipes de la Ligue majeure de soccer)

Veuillez spécifier les équipes que vous allez voir jouer :

33. Qu'est-ce qui vous empêche d'assister plus souvent à des événements sportifs professionnels? Pour chaque raison invoquée, veuillez indiquer si cela s'applique aux sports énumérés au début de la question. Veuillez choisir tous les sports qui s'appliquent.

Catégories :

- Parties de la Ligue nationale de hockey
- Parties de la Ligue canadienne de football
- Parties de la Ligue majeure de baseball
- Parties de l'Association nationale de basketball
- Parties de la Ligue majeure de soccer
- Ne s'applique pas à moi

Réponses :

- Il n'y a pas d'équipes là où j'habite
- Ça ne m'intéresse tout simplement pas
- Je n'ai pas les moyens d'acheter des billets
- Je n'ai pas le temps
- Je n'aime pas la violence
- Je ne me sens pas en sécurité dans une grosse foule
- Je ne comprends pas les règles du jeu
- Je n'arrive pas à avoir des billets parce qu'ils partent trop vite
- Je n'ai personne pour m'accompagner
- Il n'y a pas de gens comme moi dans les équipes
- Autre raison, veuillez spécifier

34. Qu'est-ce que les organisations sportives pourraient faire pour vous inciter à aller voir des parties?

35. Si vous avez des enfants, est-ce que vous les emmèneriez à un événement sportif professionnel (comme ci-dessus) s'ils en avaient envie?

Oui | Non

Veuillez expliquer

36. À quelle fréquence regardez-vous les événements sportifs suivants à la télévision?

Choix de notation : Jamais | Rarement (1-3 parties) | Quelquefois (5-10 parties) | Souvent (autant que possible)

Réponses :

- Hockey - Ligue nationale de hockey
- Basketball - Association nationale de basketball
- Baseball - Ligue majeure de baseball
- Football – Ligue nationale de football
- Football – Ligue canadienne de football
- Soccer – Ligue majeure de soccer
- Soccer – Ligues internationales

37. Parmi les grands événements sportifs suivants, lesquels regardez-vous à la télévision? Veuillez choisir toutes les réponses qui s'appliquent.

Choix de notation : Chaque fois | À l'occasion | Jamais

Réponses :

Jeux olympiques d'hiver

Jeux olympiques d'été

Coupe du monde de soccer

Superbowl

Séries mondiales

Coupe Grey

Séries éliminatoires de la Coupe Stanley

Ligue des champions de l'UEFA

Coupe du monde de cricket

Championnat d'Europe de l'UEFA (EURO)

Autre, veuillez spécifier

38. D'une façon générale, veuillez indiquer votre intérêt pour les sports suivants :

Choix de notation : Pas du tout intéressé(e) | Plus ou moins intéressé(e) | Intéressé(e)

Réponses :

Hockey

Baseball

Basketball

Football (canadien et américain)

Soccer

39. Nous aimerions savoir si votre intérêt pour les sports mentionnés dans la question précédente vous donne le sentiment d'être davantage ou moins Canadien(ne) ou si cela ne fait aucune différence:

Choix de notation : Davantage Canadien(ne) | Moins Canadien(ne) | Aucune différence

Réponses :

Vous vous intéressez au hockey. Vous vous sentez

Vous vous intéressez au baseball. Vous vous sentez

Vous vous intéressez au basketball. Vous vous sentez

Vous vous intéressez au football. Vous vous sentez

Vous vous intéressez au soccer. Vous vous sentez

40. Nous aimerions savoir si votre intérêt pour les sports indiqués dans la question précédente vous donne le sentiment d'être davantage ou moins en contact avec votre communauté ou si cela ne fait aucune différence. La « communauté » désigne l'endroit où vous vivez, pas votre communauté culturelle ou religieuse.
Choix de notation : Davantage en contact avec votre communauté | Moins en contact avec votre communauté | Aucune différence

Réponses :

Vous vous intéressez au hockey. Vous vous sentez
Vous vous intéressez au baseball. Vous vous sentez
Vous vous intéressez au basketball. Vous vous sentez
Vous vous intéressez au football. Vous vous sentez
Vous vous intéressez au football. Vous vous sentez

C'est presque terminé! Les questions qui suivent portent sur l'ajout du sport au programme du Laissez-passer canadien (LPC).

41. Aimerez-vous qu'il y ait du sport dans le programme du LPC? Les offres pourraient s'adresser aux membres actuels comme aux anciens membres.
Oui | Non

42. Dans quelle mesure seriez-vous intéressé(e) par les offres ci-dessous?
Choix de notation : Pas du tout intéressé(e) | Plus ou moins intéressé(e) | Très intéressé(e)
Réponses :

Billets à tarif réduit pour assister à des événements sportifs
Occasions d'essayer des sports

43. Toronto sera l'hôte des Jeux panaméricains en juillet 2015. Si vous habitez dans la région de Toronto, aimeriez-vous assister à certains événements?
Oui | Non

44. Dans l'affirmative, veuillez dire les sports que vous aimeriez voir :

45. Le Canada sera l'hôte de la Coupe du monde féminine de la FIFA en 2015. Les villes hôtes sont les suivantes : Vancouver, Edmonton, Winnipeg, Ottawa, Montréal et Moncton. Si vous habitez à proximité d'une de ces villes, aimeriez-vous y assister?

Oui | Non
Veuillez expliquer

46. Croyez-vous que le sport est un aspect important de la culture canadienne?
Oui | Non
Veuillez expliquer

Les dernières questions portent sur vous – elles nous permettront de mieux analyser les résultats.

47. Quel est votre sexe?

Homme | Femme

48. Quel âge avez-vous?

18-24 | 25-34 | 35-44 | 45-64 | 65+

49. Dans quelle province ou quel territoire habitez-vous?

Alberta

Colombie-Britannique

Saskatchewan

Manitoba

Ontario

Québec

Nouveau-Brunswick

Nouvelle-Écosse

Île-du-Prince-Édouard

Terre-Neuve

Yukon

Territoires du Nord-Ouest

Nunavut

50. Dans quel pays êtes-vous né(e)?

Açores

Afghanistan

Afrique du Sud

Albanie

Algérie

Allemagne

Angleterre

Antigua

Arabie saoudite

Argentine

Arménie

Australie

Autriche

Azerbaïdjan

Bahamas

Bangladesh

Barbade

Bélarus

Belgique

Bénin

Honduras

Hongrie

Inde

Indonésie

Iran

Iraq

Irlande

Irlande du Nord

Israël

Italie

Jamaïque

Japon

Jordanie

Kazakhstan

Kenya

Koweït

Kirghizistan

Lettonie

Liban

Liberia

Sierra Leone

Singapour

Slovaquie

Sri Lanka

Soudan

Suède

Suisse

Syrie

Taiwan

Tanzanie

Tchad

Thaïlande

Tibet

Togo

Trinidad-et-Tobago

Tunisie

Turquie

Turkménistan

Ukraine

Uruguay

Bolivie	France	Ouzbékistan
Bosnie-Herzégovine	Gabon	Pakistan
Brésil	Géorgie	Palestine
Bulgarie	Ghana	Panama
Burkina Faso	Grèce	Pays-Bas
Burundi	Grenade	Pays de Galles
Cambodge	Guatemala	Pérou
Cameroun	Guinée	Philippines
Chili	Guyane	Pologne
Chine, République populaire de	Haïti	Portugal
Colombie	Libye	Qatar
Congo, République démocratique du	Lituanie	République dominicaine
Corée, République de	Luxembourg	République tchèque
Costa Rica	Macédoine	Roumanie
Côte d'Ivoire	Madagascar	Russie
Croatie	Malaisie	Rwanda
Cuba	Malte	Saint-Vincent-et-les-Grenadines
Chypre	Maurice	Sainte-Lucie
Écosse	Mauritanie	Salvador
Égypte	Mexique	Sénégal
Émirats arabes unis	Moldavie	Serbie
Équateur	Mongolie	Venezuela
Érythrée	Maroc	Vietnam
Espagne	Myanmar	Yougoslavie
États-Unis	Népal	Zambie
Éthiopie	Nigeria	Zimbabwe
Fiji	Nouvelle-Zélande	Autre, veuillez spécifier
Finlande	Ouganda	

51. Depuis combien de temps habitez-vous au Canada?

3 ans | 4 ans | 5 ans | 6 ans | 7 ans | 8 ans | 9 ans | 10 ans | Plus de 10 ans

52. Quel est le niveau d'études le plus élevé que vous avez atteint? Veuillez indiquer le niveau canadien équivalent :

Moins que l'école secondaire

École secondaire

Études collégiales ou techniques

Diplôme collégial ou technique

Cours universitaires

Université – Baccalauréat

Université – Maîtrise

Université – Doctorat



53. Quel est le revenu annuel combiné de votre ménage AVANT impôts? Veuillez inclure le revenu de TOUS les membres adultes de votre foyer

- 20 000 \$ - 39 999 \$
- 40 000 \$ - 59 999 \$
- 60 000 \$ - 79 999 \$
- 80 000 \$ - 99 999 \$
- 100 000 \$ - 119 999 \$
- 120 000 \$ - 139 999 \$
- 140 000 \$ - 159 999 \$
- 160 000 \$ - 179 999 \$
- 180 000 \$ - 199 999 \$
- 200 000 \$ +

54. Quelle est votre situation de travail actuel?

- Emploi à temps plein
- Emploi à temps partiel
- Travailleur(euse) autonome
- À la recherche d'un emploi (sans emploi)
- Personne au foyer
- Retraité(e)
- Étudiant(e)
- Je vais à l'école et je travaille
- Autre, veuillez spécifier

[HAUT](#)

Annexe 2 : Questions pour les groupes de discussion (90 MINUTES)

1. Nous allons faire brièvement les présentations. Veuillez nous dire quel est votre nom, d'où vous venez, depuis combien de temps vous êtes au Canada et si vous avez des enfants. Dites-nous aussi dans quelle mesure vous vous intéressez au sport sur une échelle de 0 à 5 et pourquoi? (0 signifiant que vous n'êtes pas du tout intéressé(e) à faire ou à regarder du sport et 5 voulant dire que vous adorez faire et regarder du sport)
2. Quelle est la première chose qui vous vient à l'esprit lorsque vous pensez au sport au Canada? Il peut s'agir de certains sports en particulier, de la façon dont le sport est organisé ou du rôle du sport dans la culture canadienne.

[Notez les réponses sur un tableau en papier]

3. Nous avons parmi nous une diversité de pays d'origine. J'aimerais maintenant faire un remue-méninges sur les différences et les similitudes entre le sport dans votre pays d'origine et au Canada.

[Sur un tableau en papier, notez les similitudes dans une colonne et les différences dans une autre]

Ces similitudes et ces différences peuvent être associées à des sports en particulier, à la façon dont le sport est organisé ou dont les gens le pratiquent, et au rôle du sport dans la culture des deux pays.

4. Parlez-nous de la première fois où vous avez pratiqué un sport au Canada.
 - Depuis combien de temps étiez-vous au Canada?
 - Comment vous y êtes-vous intéressé(e)?
5. Quels nouveaux sports avez-vous essayés en arrivant au Canada?
 - Depuis combien de temps étiez-vous arrivé(e)?
 - Qu'est-ce que vous avez le plus apprécié?
 - Avez-vous continué à pratiquer ces sports?
6. Nous entendons souvent dire que les gens ne font pas - ou pas assez - de sport parce qu'ils n'ont pas de temps ou les moyens. Si vous deviez gagner à la loterie, vous auriez alors beaucoup d'argent et de temps.
 - Y a-t-il encore des sports que vous ne voudriez pas essayer?
 - Y a-t-il des sports que vous ne voudriez pas que vos enfants pratiquent?
 - Dites lesquels et pourquoi ne voulez-vous pas les pratiquer (ou que vos enfants les pratiquent)?

7. Un des objectifs de cette étude consiste à aider les organisations sportives du Canada à mieux répondre aux besoins des nouveaux Canadiens. D'après votre expérience comme nouveau Canadien ou nouvelle Canadienne, que peuvent faire les organisations sportives du Canada pour que vous puissiez pratiquer plus facilement des sports? Qu'est-ce que les municipalités peuvent faire pour que vous puissiez pratiquer plus facilement des sports?

8. Parlons des événements sportifs auxquels vous assistez. Ici à [ville], il y a un certain nombre d'équipes sportives [liste].

- À quels événements sportifs avez-vous assisté ?
- Parlez-moi un peu de votre expérience à ces événements. Comment avez-vous obtenu des billets? Qu'est-ce qui vous a incité à y assister? Quel a été le meilleur moment de votre expérience? Iriez-vous à nouveau?
- Si le coût n'entrait pas en ligne de compte et que vous n'aviez pas de difficulté à vous procurer des billets, y a-t-il des équipes que vous n'iriez pas voir? Pourquoi?
- Y a-t-il quelque chose que les organisations sportives peuvent faire pour inciter les nouveaux Canadiens à aller voir leurs équipes?

9. On a parfois l'impression qu'il n'y a que le hockey qui compte au Canada, et que c'est l'unique sport que nous regardons, que nous pratiquons, auquel nous pensons et dont nous parlons. Si vous venez de pays qui n'ont pas le même engouement pour le hockey, qu'est-ce que vous ressentez en tant que nouveau Canadien ou nouvelle Canadienne?

10. Quand un immigrant arrive au Canada, il doit apprendre comment fonctionne la société canadienne. Certaines choses se trouvent dans des livres ou en ligne, mais beaucoup sont assimilées en vivant dans le pays et en interagissant avec les gens. Cela peut se faire au travail, dans le quartier, avec des organismes communautaires et même avec le sport. Selon votre expérience, dans quelle mesure le sport a-t-il permis de vous intégrer dans la société canadienne?

11. Comme vous vivez au Canada depuis au moins trois ans et que vous avez obtenu la citoyenneté canadienne, quels conseils concernant le sport donneriez-vous à un ami qui aimerait venir vivre ici?

- D'après votre expérience, que lui diriez-vous à propos du sport au Canada?

12. Y a-t-il autre chose dont nous n'avons pas discuté et qu'il est important, selon vous, que nous sachions à propos des nouveaux citoyens et du sport?

[HAUT](#)



Annexe 3 : À propos de l'Institut pour la citoyenneté canadienne et ses commanditaires

INSTITUT POUR LA CITOYENNETÉ CANADIENNE

L'Institut pour la citoyenneté canadienne (ICC) est un organisme de bienfaisance national sans but lucratif qui aide les nouveaux citoyens à s'intégrer plus vite à la vie au Canada grâce à des programmes originaux, à des partenariats et à des activités de bénévolat uniques en leur genre. Nous encourageons surtout les nouveaux citoyens à prendre la place qui leur revient au Canada, mais nous voulons que tous les citoyens – nouveaux ou non – fassent de la citoyenneté active une partie intégrale de leur quotidien. L'ICC est fondé et coprésidé par la très honorable Adrienne Clarkson et John Ralston Saul. Pour plus de renseignements, visitez icc-icc.ca. Joignez-vous à la conversation en nous suivant sur Twitter @ICCICC. Lancée en 2012, l'initiative Perspectives ICC explore les expériences des nouveaux citoyens canadiens afin de faire entendre leur voix dans la société canadienne, en recadrant le débat national sur l'inclusion, l'identité et la citoyenneté. Son approche particulièrement ciblée s'inscrit dans une mission unique en son genre consistant à bien comprendre ce que vivent les nouveaux citoyens canadiens, au-delà de l'immigration et de l'établissement. Perspectives ICC collabore avec des nouveaux citoyens qui sont engagés, actifs et ravis de partager leur vécu. Cette étude est la première de nombreuses conversations avec les nouveaux Canadiens que nous voulons présenter.

BOUYGUES CONSTRUCTION CANADA

En tant qu'acteur global au sein du domaine de la construction, Bouygues Construction Canada conçoit, construit et gère des immeubles qui améliorent au quotidien la qualité de vie et de travail des gens. En tant que leaders de la construction durable, la société et ses collaborateurs se sont engagés à long terme afin d'aider leurs clients à bâtir une vie meilleure. L'étude *Une combinaison gagnante* a interpellé Bouygues puisque ceux-ci sont impliqués au sein des Jeux panaméricains et parapanaméricains de Toronto 2015; l'entreprise a construit plusieurs des installations sportives qui seront utilisées pour les jeux.

DOUG ET LOIS MITCHELL

Doug Mitchell est un leader communautaire et homme d'affaires respecté qui a fait preuve d'un grand dynamisme et qui s'est beaucoup impliqué auprès de nombreuses organisations. Doug et son épouse Lois donnent généreusement à de nombreuses causes. L'étude *Une combinaison gagnante* les a séduits en raison de leur passion pour le sport; Doug a en effet joué brièvement pour les Tiger Cats de Hamilton.

[HAUT](#)